

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
OF THE
International Arthurian Society

Arturi regis ambages pulcerrimae

DANTE,
De vulgari eloquio, I, X.

PARIS

La Société Internationale Arthurienne

ADHÉSIONS A LA S. I. A.

La Société Internationale Arthurienne, fondée lors du deuxième Congrès Arthurien qui s'est tenu à Quimper, du 2 au 7 septembre 1948, se propose trois buts principaux :

1°) L'organisation, tous les trois ans, de Congrès consacrés à des séances de travail (communications suivies de débats) et à des excursions.

2°) La publication annuelle d'un Bulletin bibliographique, destiné aussi à renseigner les adhérents sur l'activité de la Société.

3°) La création à Paris d'un Centre de Documentation pourvu d'une bibliothèque et d'un service de renseignements bibliographiques.

Chaque section nationale s'organise d'une manière indépendante, et fixe notamment un taux de cotisation variable suivant les différents pays ; un Comité Central, dont le siège est à Paris, est chargé d'assurer la liaison entre les diverses sections nationales.

En échange de sa cotisation, chaque membre de la Société a droit au service gratuit du Bulletin et peut utiliser sur place les ressources du Centre de Documentation.

Pour les pays qui comptent une section de la Société Internationale Arthurienne, s'adresser aux secrétaires et aux trésoriers nationaux.

Le présent numéro a été publié avec le concours de l'Unesco et du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines.

(Tous droits réservés)

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
OF THE
International Arthurian Society

Arturi regis ambages pulcerrimae

DANTE,
De vulgari eloquio, I, X.

PARIS

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne

Président :

Jean FRAPPIER, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

Comité Central :

a) Les présidents des diverses sections nationales.

b) Charles FOULON, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.

Pierre LÆ GENTIL, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, trésorier international.

Alexandre MICHA, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, chargé des relations avec les différentes sections européennes.

Section allemande :

Président : Wilhelm KELLERMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Vice-Président : Hugo KUHN, professeur à l'Université de München.

Secrétaire-Trésorier : Walter Johannes SCHRÖDER, Dozent à l'Université de Frankfurt a. Main.

Section américaine :

Président : Roger Sherman LOOMIS, professeur à l'Université Columbia (New-York).

Secrétaire chargé de la bibliographie : Robert ACKERMAN, professeur à l'Université de Stanford, Californie.

Secrétaire-Trésorier : William ROACH, professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Comité consultatif : professeurs William A. NITZE, Howard R. PATCH.

Section belge :

Présidente : Mme Rita LÆJEUNE, professeur à l'Université de Liège.

Vice-Président : Omer JODOGNE, professeur à l'Université de Louvain.

Secrétaire-Trésorier : Paul REMY, assistant à l'Université de Bruxelles.

Section britannique :

Président : Prof. Eugène VINAVER, Université de Manchester.
 Vice-Présidents : Prof. Mary WILLIAMS ; Prof. Brian WOLIDGE,
 Université de Londres.
 Secrétaire : Dr. Lewis THORPE, Université de Nottingham.
 Secrétaire adjoint : Mme Rachel BROMWICH.
 Trésorier : Dr. Frederick WHITEHEAD, Université de Manchester.

Section hispanique (Espagne et Portugal) :

Président : Ramon MENENDEZ PIDAL, Directeur de l'Académie Espagnole.
 Vice-Président : Prof. Manoel Rodrigues LAPA, Anadia, Portugal.
 Secrétaire-Trésorier : Pere BOHIGAS, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Centrale de Barcelone.

Section française :

Président : J. FRAPPIER.
 Vice-Présidents : P. LE GENTIL, A. MICHA.
 Secrétaire-Trésorier : C. FOULON.

Section irlandaise :

Président : Professeur Myles DILLON, Dublin Institute for Advanced Studies.
 Secrétaire-Trésorier : Professeur James CARNEY, Dublin Institute for Advanced Studies.

Section italienne :

Président : Antonio VISCARDI, professeur à l'Université de Milan.
 Secrétaire-Trésorière : Mlle Carla CREMONESI, professeur à l'Université de Milan.

Section néerlandaise :

Présidente : Mlle A.M.E. DRAAK, professeur à l'Université d'Amsterdam.

Section suisse :

Président : Jean RYCHNER, professeur à l'Université de Neuchâtel.

CORRESPONDANTS :

Autriche : Stefan HOFER, professeur à l'Université de Vienne.
Danemark : N. LUKMAN, Université de Copenhague.
Finlande : Werner WOLF, professeur à l'Académie d'Åbo.
Suède : Mme ROTH, maître de conférences à l'Université de Lund.
Turquie : Dr Ercüment ATABAY, professeur à l'Université d'Istamboul.

I – BIBLIOGRAPHIE

NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie arthurienne doit s'efforcer chaque année de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». On ne s'étonnera donc point qu'en soient écartés par exemple les travaux consacrés aux origines de l'amour courtois. D'autre part, nous laissons résolument de côté les œuvres d'un caractère purement populaire ou fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près, nous ne retenons pas non plus les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI^e siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque section nationale établit sous sa propre responsabilité la part qui lui revient normalement.

Chaque bibliographie nationale est divisée en trois parties : I. Textes, traductions et adaptations ; II. Etudes critiques et historiques ; III. Comptes rendus. L'ordre alphabétique est partout observé.

Aussi souvent que possible, nous faisons suivre les travaux signalés d'une analyse courte et objective de leur contenu : pour des raisons purement pratiques et conformément à une décision du deuxième Congrès Arthurien, ces résumés doivent être rédigés de préférence en anglais ou en français.

Dans chaque bulletin annuel, la première publication annoncée porte le numéro 1. La numérotation (qui n'a aucune valeur chronologique) est ensuite continue, et non particulière à chaque branche (1).

Pour compléter la bibliographie, et en faciliter l'usage, nous donnons deux index, l'un des auteurs, l'autre des matières et des œuvres, avec référence aux numéros d'ordre.

Nous recommandons à nos collaborateurs de nous envoyer chaque année le texte dactylographié de leur contribution à la date du 1^{er} juillet au plus tard.

J. F.

(1) Toute référence à notre bibliographie doit donc tenir compte à la fois du numéro du Bulletin, et de celui des publications. (Exemple : Cf. BBSIA, 1, n° 20.)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

-
- AdA.* *Anzeiger für deutsches Altertum.*
- Ant.* *Antiquity.*
- AStnSpr.* *Archiv für das Studium der neueren Sprachen.*
- BBCS.* *Bulletin of the Board of Celtic Studies*
- BBSIA.* *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne.*
- BEC.* *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.*
- Books Abroad* Ed., Ernst Erich Noth, University of Oklahoma Press, Norman, Oklahoma.
- Catholic Educational Review* .. Managing Ed., Rev. James A. Magnes, The Catholic University of America, Washington 17, D.C.
- CE.* *College English*, Ed., Frederick L. Gwynn, 530 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, Virginia.
- Celtica.* Dublin Institute for Advanced Studies, 64-65, Merrion Sq., Dublin.
- CL.* *Comparative Literature*, Ed., Chandler B. Beall, University of Oregon, Eugene, Oregon.
- Classical Philology* . Ed., Richard Bruère, Box 1, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.

Cultura

- Neolatina.* . . . *Bollettino dell'Istituto di Filologia Romanza dell' Università di Roma.* Direttore : Angelo Monteverdi.
- DLZ.* *Deutsche Literaturzeitung.*
- DU.* *Der Deutschunterricht, Beiträge zu seiner Praxis und wissenschaftlichen Grundlegung, Stuttgart.*
- DVj.* *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte.*
- EHR* *English Historical Review.*
- E.St.* *English Studies, a Journal of English Letters and Philology.*
- Et. angl.* *Etudes anglaises, Paris.*
- Et. celt.* *Etudes Celtiques, publ. par J. Vendryes, Société d'édition « Les Belles Lettres », Paris.*
- Et. germ.* *Etudes germaniques, Paris.*
- FRo* *Filologia Romanza, Direttore Salvatore Battaglia, Loescher-Chiantore, Torino.*
- FS.* *French Studies.*
- GR.* *Germanic Review, General Ed., W.T. H.Jackson, 510 Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.*
- Hist.* *Hispanic Review, Eds. Otis H.Green*
- HR* *History.*
and Joseph E. Gillet, Department of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.

Hudson

Review .. Eds., William Arrowsmith and Joseph Bennett, 65 East 55th Street, New York 22, New York.

*Journal of
Aesthetics and
Art Criticism* .

Ed. Thomas Munro, Cleveland Museum of Art, Cleveland 6, Ohio.

JAF *Journal of American Folklore*, Ed., Thomas A. Sebeok, Indiana University, Bloomington, Indiana.

JEGP *Journal of English and German Philology*, Eds., G. Blakemore Evans, Henning Larsen, *et al.*, 419 Lincoln Hall, University of Illinois, Urbana, Illinois.

Let. Rom. . . . *Lettres romanes*, Louvain.

MA *Moyen Age*, Bruxelles.

Med. Aev. . . . *Medium Aevum*.

Medd.Ak.W. . *Mededelingen der Kon.Ned. Akademie v. Wetenschappen, afd.Letterkunde*.

MLJ *Modern Language Journal*, Managing Ed., Camillo P. Merlino, Boston University, 236 Bay State Road, Boston 15, Massachusetts.

MLN *Modern Language Notes*, General Ed., Kemp Malone, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.

MLQ.. . . . *Modern Language Quarterly*, Managing ed., Edward Godfrey Cox, Parrington Hall, University of Washington, Seattle 5, Washington.

MLR *Modern Language Review*.

- MP. *Modern Philology*, Ed., George Williamson, University of Chicago, 1050 East 59th Street, Chicago 37, Illinois.
- Neophil.* *Neophilologus*.
- Papers of the Bibliographical Society of America*.. Ed., Earle F. Walbridge, 100 Washington Square East, New York, 3, New York.
- PBB. *Paul und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*.
- PLPLS *Proceedings of the Leeds Philosophical and Literary Society*.
- PMLA. *Publications of the Modern Language Association of America*. Ed., William Riley Parker, 6, Washington Square North, New York 3, New York.
- RBPH. *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, Bruxelles.
- RdH. *Revista de Historia*, São Paulo, Brésil.
- RES. *Review of English Studies*.
- RF. *Romanische Forschungen*.
- RJ *Romanistisches Jahrbuch*.
- RLR. *Revue des Langues Romanes*.
- Rom. *Romania*, 2, rue de Poissy, Paris.
- RPh *Romance Philology*, Ed., Yakov Malkiel, Room 4333, Dwinelle Hall, University of California, Berkeley 4, California.

- RR.* *Romanic Review*, General ed., Justin O'Brien, 526 Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- Script.* *Scriptorium*, Bruxelles.
- SNph.* *Studia Neophilologica*.
- South Atlantic Quarterly* .. Managing Ed., W.T. Laprade, Duke University, Durham, North Carolina.
- Speculum.* Ed., Charles R.D. Miller, Mediaeval Academy of America, 1430 Massachusetts Avenue, Cambridge 38, Massachusetts.
- Sym* *Symposium*, Chairman Editorial Board, Antonio Pace, 313 Hall of Languages, Syracuse University, Syracuse, New York.
- Traditio* Eds., Stephan Kuttner and Edwin A. Swain, S.J., Fordham University, New York 58, New York.
- Western Humanities Review.* Ed., Harold W. Bentley, University of Utah Press, Salt Lake City 12, Utah.
- Word* Eds., Alphonse Juillard, André Martinet, and Uriel Weinreich, 401 Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- Yale Review* Ed., J.E. Palmer, 28, Hillhouse Avenue, New Haven, Connecticut.
- ZdA.* *Zeitschrift für deutsches Altertum*.
- ZfS.* *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*.
- ZrP.* *Zeitschrift für romanische Philologie*.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1955

ÉTABLIE PAR

WALTER JOHANNES SCHRÖDER, JOACHIM THIEL,
HERTHA MARQUARDT ET WILHELM KELLERMANN

I. — TEXTES

- 1 **MARIE DE FRANCE**, *Vier altfranzösische Lais der Marie de France (Chievrefeuil, Austic, Bisclavret, Guingamor)*, neu hrsg. von Erich von Richthofen (= Sammlung romanischer Übungstexte, hrsg. von Gerhard Rohlfs, IXL. Bd.), Max Niemeyer Verlag, Tübingen 1954, 57 p.
- 2 **ALBRECHT VON SCHARFENBERG**, *Jüngerer Titirel*. Bd. I (Strophe I — 1957). Nach den ältesten und besten Handschriften kritisch herausgegeben von Werner Wolf. Akademie-Verlag, Berlin 1955. CXXXVII-496 pp.
- 3 **WOLFRAM VON ESCHENBACH**, *Parzival*, 2. Heft, Buch VII -XI, hrsg. von Albert Leitzmann, 4. verb. Aufl., XII, 199 p. — 3. Heft, Buch XII — XVI, 4. verb. Aufl., XIII, 197 p. (= Altdeutsche Textbibliothek, hrsg. von Hugo Kuhn, Nr. 13 und 14), Max Niemeyer Verlag, Tübingen 1955.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 4 BINDSCHIEDLER, Maria, *Der Tristan Gottfrieds von Strassburg*, DU 6 (1954), pp. 65-76.
- 5 GRUENTER, Rainer, *Der vremede hirz*, ZdA 86, 1955, pp. 231-237.
- 6 HOFER, Stefan, *Die Komposition des Lai Désiré*, ZrP 71, 1955, pp. 69-76.
 [L'auteur du *Lai du Désiré* aurait pris sa matière dans le *Lanval* de Marie de France. Pour prouver son indépendance, il aurait changé l'action, d'une façon assez inhabile d'ailleurs, en puisant encore à d'autres sources (*Tristan, Guigemar, Yvain, Cligès, Yonec*). Ces emprunts laissent supposer que le lai a été composé vers la fin du XII^e siècle.]
- 7 HORACEK, Blanka, "Ichne kan deheinen buochstap", Festschrift Kralik, 1954, pp. 129-145.
- 8 JAUSS, Hans Robert, *Die Defigurierung des Wunderbaren und der Sinn der Aventure im Jaufre*, RJ VI, 1953-54, pp. 60-75.
- 9 KELLER, Hans Erich, *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace* (= Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Veröffentlichungen des Instituts für romanische Sprachwissenschaft, Nr. 7). Berlin, Akademie-Verlag, 1953, 438 p.
- 10 KLEIN, Karl Kurt, *Gottfried und Wolfram. Zum Bogengleichnis Parzival* 141, 1-30, Festschrift Kralik, 1954, pp. 145-154.
- 11 KÖHLER, Erich, *Zur Selbstauffassung des höfischen Dichters*, Hamburger Romanistische Studien, Reihe A, Bd. 42, Reihe B, Bd. 25, Hamburg 1955, pp. 65-79.
 [M. Köhler montre combien le rôle des romanciers courtois diffère de celui des auteurs de chansons de geste. Il examine des éléments rhétoriques (tels que la prétention à la vérité, le devoir de faire part de son savoir, etc.) et des notions qui figurent dans beau-

coup de romans courtois (*estoire, sen, matiere, romanz*, etc.). Il parvient à une nouvelle interprétation de l'expression contestée de 'bele conjointure' (*Erec*, v. 14). La situation spéciale du poète courtois s'explique par la situation historique du monde courtois et chevaleresque qui établit et défend ses idéaux et ses prétentions dans les romans arthuriens et les romans du Graal.]

- 12 KÖHLER, Erich, *Zur Entstehung des altfranzösischen Prosaromans*, Wissenschaftliche Zeitschrift der Friedrich-Schiller-Universität Jena, Jahrgang 5, 1955/56, Gesellschafts- und Sprachwissenschaftliche Reihe, Heft 2/3, pp. 287-292.

[M. Köhler repousse la thèse de Brummer (voir *BBSIA* 2, n° 10 bis) et développe une idée de Tiemann (voir *BBSIA* 4, n° 18) qui montre les rapports du roman en prose avec l'historiographie et parle de la force d'intégration qu'il aurait possédée dès le commencement.]

L'auteur prouve par plusieurs exemples (français et allemands) que les romans en vers sont discrédités vers la fin du XII^e siècle comme "menssongie" et "romanz de vanité". Seule la prose fut regardée comme propre à exprimer la vérité (la Bible, les chroniques).

Le vers aurait créé l'illusion d'une harmonie qui n'existait plus dans le monde réel. La complexité des problèmes exigeait d'autres formes pour s'exprimer. La conception qui se manifeste dans le thème du Graal tendait à comprendre la totalité du monde, tâche que le vers ne pouvait plus accomplir, qu'il s'agisse du style ou de la composition. En outre, la prétendue mission eschatologique de la chevalerie ne devait pas être compromise par une forme qui manquait de crédit.]

- 13 LOWER, Ralph, *Wolfram von Eschenbachs Parzival im Wandel der Zeiten*, Pohl und Co., München 1955, 215 pp.
- 14 MAURER, Friedrich, *Die Welt des höfischen Epos*, *DU* 6, 1954, pp. 5-17.
- 15 MENHARDT, Hermann, *Ein Spruch von den Tafelrunden*, *PBB* Tübingen 77, 1955, p. III-127 und 316-332.

- 16 MENHARDT, Hermann, *Wolframs "Selbstverteidigung" und die Einleitung zum Parzival*, *ZdA* 86, 1955, pp. 137-240.
- 17 MICHA, Alexandre, *La Suite-Vulgate du Merlin, Etude littéraire*, *ZrP* 71, 1955, pp. 33-59.
- 18 MOHR, Wolfgang, *Hilfe und Rat in Wolframs "Parzival"*, *Festschrift Jost Trier*, 1954, pp. 173-197.
- 19 PAHLER, Heinrich, *Die "Leges Monmutinae", ein Beitrag zum Problem der historischen Wahrheit und politischen Absicht bei Geoffrey von Monmouth, Anglia* 73, Heft 4, pp. 516-518. (mentionne aussi "Kulhwch u. Olwen").
- 20 PRETZEL, Ulrich, *Die Übersetzungen von Wolframs Parzival*, *DU* 6, 1954, pp. 41-64.
- 21 RÜPP, Heinz, *Neue Literatur zur höfischen Epik*, *DU* 6, 1954, pp. 108-113.
- 22 SCHÖNE, Albrecht, *Zu Gottfrieds "Tristan"-Prolog*, *DVj* 29, 1955, pp. 447-461.
- 23 WAPNEWSKI, Peter, *Wolframs Parzival. Studien zur Religiosität und Form*, Carl Winter, Heidelberg 1955, 203 pp.
 [L'auteur discute une série de questions auxquelles les recherches actuelles sur Wolfram donnent une importance particulière : le problème du « zwîfel », la question de la culpabilité, le désaveu de Trevrizent, les "Gralprämissen". Il se réfère à la littérature biblique et extrabiblique et s'en sert pour expliquer la position religieuse de Wolfram.]
- 24 WEHRLI, Max, *Wolfram von Eschenbach. Erzählstil und Sinn seines "Parzival"*, *DU* 6 1954, pp. 17-40.
 [Cette étude contient des indications très utiles à une interprétation appropriée au texte et à l'époque où vivait le poète.]

- 25 WILLSON, Bernard, *Wolframs bîspel. Zur Interpretation des ersten Teils des Parzival-Prologs, Wolfram-Iahrbuch* 1955, pp. 28-51.
- 26 WOLFF, Ludwig, *Die höfisch-ritterliche Welt der Gral in Wolframs Parzival*, PBB Tübingen 77, 1955, pp. 254-278.
[Etude importante dans laquelle l'auteur critique l'interprétation de Gottfried Weber.]

III. — COMPTES RENDUS

- 27 ALBRECHT, William P., *The Loathly Lady in Thomas of Erceldoune*, Univ. of Mexico Publications in Language and Lit. Nr. II., Univ. of New Mexico Pr. 1954.
C.R. par Wolfg. Schmidt-Hidding, *Anglia* 73, Heft 4, p. 524 s.
[Il ne ressort pas du compte rendu si d'autres variantes du même motif (p.e. *Le Mariage de Gawain*) ont été discutées.]
- 28 BINDSCHEDLER, Maria, *Gottfried von Strassburg und die höfische Ethik*, Max Niemeyer, Halle (Saale) 1955, 42 pp.
C.R. par Friedrich Ohly, *AdA* 68, 1955, pp. 119-130.
- 29 FOTITCH, Tatiana, *The Narrative Tenses in Chrétien de Troyes. A Study in Syntax and Stilistics*. (Cf. *BBSIA* 3, n° 89).
C.R. par Heinrich Lausberg, *RF* 66, 1955, p. 176.
[Eloges. Quelques réserves.]
- 30 HOFER, Stefan, *Chrétien de Troyes. Leben und Werke des altfranzösischen Epikers* (Cf. *BBSIA* 7, n° 5).
C.R. par Paul Zumthor, *ZrP* 71, 1955, pp. 321-325.
[Critique élogieuse dans l'ensemble. Réserves importantes sur quelques points de méthode. En traitant des questions d'authenticité (*Philomela, Guillaume d'Angleterre, Erec*), M. Hofer ne se serait pas fondé sur des bases assez solides.
Pour le problème de l'ordre chronologique (p.e. *Perceval* - Robert de Boron), la comparaison du contenu

ne fournirait que des résultats douteux. D'après M. Zumthor la nature de la tradition médiévale exige plutôt l'examen "de la continuité ou de la discontinuité formelle entre différents univers-œuvres".]

- 31 KELLER, Hans Erich, *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace*. (Cf. n° 9).
C.R. par Erich Köhler, *RJ* VI, 1953-54, pp. 205-207.
[Eloges. L'auteur n'a pas seulement bien mérité de la lexicographie, mais il a aussi, par des recherches linguistiques, contribué à résoudre un problème littéraire (authenticité de la 2^e partie du *Roman de Rou* et de la *Chronique Ascendante*). Il faudrait cependant trouver un classement de mots qui corresponde exactement aux catégories de la pensée médiévale.]
- 32 LODS, Jeanne, *Le Roman de Perceforest, Origines, Composition, Caractères, Valeur et Influence* (Cf. *BBSIA* 4, n° 95).
C.R. par Wilhelm Kellermann, *ZrP* 71, 1955, pp. 128-133.
- 33 MARX, Jean, *La Légende Arthurienne et le Graal* (Cf. *BBSIA* 4, n° 98).
C.R. par Erich Köhler, *RJ* IV, 1953-54, pp. 213-216.
[Eloges, mais non sans réserves. M. Köhler n'est pas d'accord avec l'auteur sur l'origine celtique du Graal. Il serait dangereux d'aborder tant de problèmes d'un seul point de vue (la thèse celtique). L'amour courtois et le chevalier errant ne seraient point d'origine celtique.]
- 34 REINHOLD, Heinz, *Humoristische Tendenzen in der englischen Literatur des Mittelalters*. Tübingen 1953. (Buchreihe der Anglia, Bd. 4).
C.R. par Bogislav v. Lindheim, *Anglia* 72, pp. 476-478.
[M. Reinhold s'occupe en détail des romans arthuriens, en particulier de *Sir Gawain and the Green Knight*.]
- 35 ROACH, William, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*. Vol. I-III, Part. 1. (Cf. *BBSIA* 3, n° 39 et *BBSIA* 5, n° 23).
C.R. par Erich Köhler, *RJ* VI, 1953-54, pp. 217-218.

- 36 WAPNEWSKI, Peter, *Wolframs Parzival. Studien zur Religiosität und Form* (Cf. n° 23).
C.R. par Max Wehrli, *Ada* 68, 1955, pp. 111-119.
- 37 WILSON, R.M., *The Lost Literature of Medieval England*. London 1952. (Methuen's Old English Library. C. 4).
C.R. par Karl Brunner, *Anglia* 72, 1954, pp. 478-481.
[Cf. *BBSIA* 6, n° 142.]

AMERICAN BRANCH U. S. A. AND CANADA

BIBLIOGRAPHY FOR 1955

BY ROBERT W. ACKERMAN

I. — TEXTS

- 38 LEACH, Mac Edward, *The Ballad Book*, New York : Harper and Brothers, 1955.

[This excellent collection includes the Arthurian ballads "The Boy and the Mantle" and "The Marriage of Gawain" and certain others with less direct Arthurian associations. A few remarks about the ballad forms of the Arthurian legend appear in the Introduction, p. 11.]

- 39 ROACH, William, "The Modena Text of the Prose *Joseph d'Arimathie*", *RPh*, IX (1955-1956), 313-42 (William A. Nitze Testimonial, Part II).

[Here, Professor Roach provides the text, "virtually unchanged", of one of the oldest and most "correct" MSS. of the prose version of the *Joseph*, the Extense Codex (E. 39) of Modena. In the introduction, it is observed that MSS. of the prose rendering were probably in circulation before our single surviving copy of the verse redaction was executed, although the verse form was, of course, of earlier composition.]

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 40 ACKERMAN, Robert W., "Arthur's Wild Man Knight", *RPh*. IX (1955-1956), 115-19 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[Messires Groinge Poire Mole, who appears as one of Arthur's battle leaders in the Vulgate *Merlin* and the several Middle English adaptations, is said to possess a cat-like nose. It is suggested here that this feature identifies the knight as a mediaeval "Wild Man", like the guardian of the forest animals in Chretien's *Yvain*, vv. 301-06, and that the proper name itself may have resulted from a corruption of a line descriptive of another animal characteristic, a muzzle of the appearance of a soft pear.]

- 41 ANONYMOUS, "A Bibliography of the Writings by Jonh Jay Parry", *JEGP*, LIV (1955), 463-69 (John Jay Parry Memorial Issue).

[The late Professor Parry's numerous Arthurian contributions are listed here, including his annual bibliographies, his important work on Geoffrey of Monmouth, and his frank and illuminating reviews.]

- 42 BOGDANOW, Fanni, "The Rebellion of the Kings in the Cambridge MS. of the *Suite du Merlin*", *The University of Texas Studies in English*, XXXIV Austin [Texas] : University of Texas Press, (1955), 6-17.

[The author takes exception to the opinion expressed by Professor R.H. Wilson to the effect that the rebellion story in the *Suite du Merlin* was a late interpolation (cf. *BBSIA*, 5, No. 48). Rather, she holds that the original composer of the *Suite*, in the course of summarizing portions of the Vulgate *Merlin*, included the story of the rebellion, but that this passage came to be omitted by later redactors who found it inconsistent in spirit and matter with the rest of the narrative.]

BROWN, Paul A. See Parry, John J., and Paul A. Brown.

- 43 BRUGGER, E., "Die Nodons-Nuadu-Hypothese als Erklärung des Namens Fischerkönig", *RPh*, IX (1955-1956), 285-97 (William A. Nitze Testimonial, Part II).

[The late Professor Brugger rejects the argument advanced by Vendryes, Nitze, and others to the effect that the fisherman depicted on the Lydney Park bronze is the god Nodons, or Nodens, and that he

may be identified with Nuadu and ultimately with the Fisher King of Arthurian legend. Brugger's rejection rests first on his belief that the figure on the bronze plate is not intended to be a god and, second, on his contention that, although the name Nodens may correspond with Gothic *nuta*, the latter must be taken to mean not "fisherman", but "captor". As an editorial note points out, the last mentioned view is not supported by the eleventh edition of Kluge's *Wörterbuch*. Feist's *Vergleichendes Wörterbuch*, it may be added, agrees with Kluge in this respect.]

- 44 CARMAN, J. Neale, "Purgatorio, I and II, and the *Queste del Saint Graal*", *RPh*, IX (1955-1956), 119-26 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The author observes parallelisms between the *Divine Comedy* and the *Queste* which support the view that Dante was influenced by the Arthurian work. The episode of Casella's song in Dante and the tale of Perceval's temptation, for example, agree in a number of details: both heroes find themselves on a small island at dawn, then both meet a ship and confer with an old and holy man before they are called upon to resist temptation.]

- 45 ENGELHARDT, George J., "The Predicament of Gawain", *MLQ*, XVI (1955), 218-25.

[The author argues that from the "predicaments" into which Gawain falls in *Gawain and the Green Knight* emerge the irony, delight, and moral of the tale. In keeping with the pentangular device on his shield, Gawain is subjected to five tests or predicaments. The hero mitigates his supreme test in accepting the girdle. Furthermore, he takes refuge in false confession. The fact that mercy blends with justice in the conclusion of the romance suggests that the moral intended by the poet is that even the pride of a nearly perfect knight must be chastened.]

- 46 FOULET, Lucien, *The Continuations of the French Perceval*, Vol. III, Part 2, *Glossary of the First Continuation*, Philadelphia: The American Philosophical Society, 1955.

[This useful and meticulously-prepared glossary is "based on the assumption that words, expressions, and forms which are readily comprehensible to any one who knows modern French need not be included".]

- 47 FOURQUET, J., "Le Rapport entre l'Œuvre et la Source chez Chrétien de Troyes et le Problème des Sources Bretonnes", *RPh*, IX (1955-1956), 298-312 (William A. Nitze Testimonial, Part II)
[The author observes that an understanding of how Chrétien worked and reacted to his sources must be founded on a study of his texts. He envisages Chrétien as beginning with Breton myths possessing a unity of their own and then reshaping them in accordance with Christian concepts. This approach is illustrated by an analysis of the "double coherence" of certain episodes in the *Conte du Graal*.]
- 48 FRANÇON, Marcel, "Des Chroniques Gargantuines à *Pantagruel*", *MP*, LIII (1955-1956), 82-87.
[The author notes that the episode of Merlin's gift of a *jument* to a character in *Pantagruel* seems to have arisen as a burlesque of an Arthurian theme.]
- 49 FRAPPIER, Jean, "Le tour *je me sui* chez Chrétien de Troyes", *RPh*, IX (1955-1956), 126-33 (William A. Nitze Testimonial, Part I).
[The locution *je me sui* is shown to occur twice each in *Yvain* and the *Conte du Graal*. Although the phrase is not used in exactly the same sense on every occasion, it is apparent that it normally conveys a subjective nuance. Thus, when Yvain adopts the name "Chevalier au Lion" as a symbol of his restored worth, his *je me sui* is the affirmation of an enriched personality.]
- 50 GREENHILL, Eleanor Simmons, "The Child in the Tree : A Study of the Cosmological Tree in Christian Tradition", *Traditio*, X (1954), 323-71.
[The author points out that in the *Perceval*-continuation are two separate episodes involving the appearance to the hero of children in a tree. The source of this motif, she believes, is to be found not in the vision of Seth, as Brugger argued, but rather, because of the lateness of the Seth legend, in the older tradition of the Cross-tree.]
- 51 GRIFFITH, Dudley David, *Bibliography of Chaucer, 1908-1953*, University of Washington Publica-

tions in Language and Literature, Vol. XIII, Seattle [Washington] : University of Washington Press, 1955.

[A bibliography of the Arthurian story, *The Wife of Bath's Tale*, appears on pp. 202-06.]

- 52 HYMAN, Stanley Edgar, "The Ritual View of Myth and the Mythic", *JAF*, LXVIII (1955), 462-72.

[The author discusses Jessie L. Weston's *From Ritual and Romance* in passing as an example of the compatibility of the ritualist approach with certain varieties of mysticism, making particular reference to Weston's treatment of the Grail story.]

- 53 JACKSON, W. T. H., "Pyrgopolinices Converted : the Boasting Soldier in Medieval German Literature" *GR*, XX (1955), 92-100.

[Kei appears as the very type of the boasting soldier in Hartmann von Aue's *Iwein*, Wolfram von Eschenbach's. — *Parzival*, and other Arthurian works. Perhaps, because of his position as Arthur's steward and thus the official in charge of court entertainers, he came to be badly treated by the *ioculatores* and poets. He is developed not as the *miles antichristianus* but rather as the *miles non christianus*.]

- 54 JODOGNE, Omer, "Le Règne d'Arthur conté par Jean d'Outremeuse", *RPh*, IX (1955-1956), 144-56 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The author raises the question whether it is worth while to determine the precise sources used by the discredited chronicler, Jean d'Outremeuse, for his Arthurian entries.]

- 55 KLENKE, Sister M. Amelia, O. P., "Chrétien's Symbolism and Cathedral Art", *PMLA*, LXX (1955) 223-43.

[The author reaffirms her support of the theory that Chrétien's *Perceval* is an allegory of the conversion of the Jews as first set forth by Professor Holmes, and that the scene in the Grail Castle mirrors the Holy Week liturgy (Cf. *BBSIA*, 3, No. 57 ; and 5, No. 36). She further argues that sculptured allegorical tableaux on tympana at Amiens Cathedral, on the southern façade of Chartres, and the west front of Notre-Dame, among other cathedral sculptures, provide additional clues to Chrétien's basically Judaeo-Christian theme.]

- 56 KLENKE, Sister M. Amelia, O. P., "Cups, Dishes, and the Holy Grail", *The Catholic Educational Review*, LI (1953), 404-10.
[A vigorous statement of the author's views to the effect that Chrétien's vessel is a chalice.]
- 57 LIDA DE MALKIEL, Maria Rosa, "Dos Huellas del Esplandían en el *Quijote* y el *Persiles*", *RPh*, IX (1955-1956), 156-62 (William A. Nitze Testimonial, Part I).
[The author observes that such themes as the preserved head in *Persiles* may well have come from Arthurian tradition, where it appears, for example in *Perlesvaus*.]
- 58 LOOMIS, Roger Sherman, "Vandebere, Wandlebury, and the *Lai de l'Espine*", *RPh*, IX (1955-1956), 162-67 (William A. Nitze Testimonial, Part I).
[The author speaks of the "mad geography" of the Vulgate *Merlin*, but argues that the originator of the story, in depicting the siege of the Castle of Vandebere, was drawing upon lore associated with an actual place, Wandlebury near Cambridge, an ancient site mentioned by Gervase of Tilbury in his *Otia Imperialia*.]
- 59 LUMIANSKY, R. M., "The Question of Unity in Malory's *Morte Darthur*", *Tulane Studies in English*, V, New Orleans [Louisiana]: Tulane University Press, (1955), 29-39.
[The author presents here a survey of scholarly opinion bearing on Vinaver's view that, in his *Morte Darthur*, Malory wrote not one but eight separate romances. In general, the discussion centers on the proper interpretation of the *explicit*s in the Winchester MS and the observation that, once the reader understands that the overlapping of some tales is intentional, he will no longer be struck by apparent inconsistencies in the time-scheme of the whole work.]
- 60 LUMIANSKY, R. M., "Tristram's First Interview with Mark In Malory's *Morte Darthur*", *MLN*, LXX (1955), 476-78.

[Here, the author points out an error in a note supplied by Professor Vinaver to his edition of *The Works of Sir Thomas Malory*. In actuality, Tristram does not reveal his name at the beginning of his interview with King Mark, although the note indicates that he does.]

- 61 MARX, Jean, "La Naissance de l'Amour de Tristan et Iseut dans les formes les plus anciennes de la Légende", *RPh*, IX (1955-1956), 167-73, (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[On the basis of the versions of Eilhart von Oberge, Robert, and Thomas, the author argues that, in the original story, the mutual passion of Tristan and Iseut was awakened prior to their drinking the potion on board ship, and that the two fell in love while Iseut was treating the wounds which Tristan sustained in his dragon fight. The magic potion, indeed, appears to have been substituted for the Celtic *geis* of the primitive story.]

- 62 MEADER, William G., *Courtship in Shakespeare : Its Relation to the Tradition of Courtly Love*, New York : King's Crown Press, 1954.

[The introductory portion of this work sets forth, pp. 13-26, a discussion of the courtly love element in the romances of Chrétien de Troyes, with particular attention to *Yvain*.]

- 63 MICHA, A., "L'Origine de la Table du Graal et de la Table Ronde chez Robert de Boron", *RPh*, IX (1955-1956), 173-77 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[Robert de Boron, who demonstrated his originality in combining in one symbol the Grail of the Last Supper and the cup in which Christ's blood dripped at Calvary, seems also to be responsible for depicting the new Round Table with the siege perilous as the destined successor to the Grail Table. We are not constrained, then, to accept a more than doubtful Celtic origin for this table.]

- 64 MUECKE, D. C., "Some Notes on Vinaver's Malory", *MLN*, LXX (1955), 325-28.

[The author comments on one passage in the *Morte Darthur* in which he suspects a transcription error on

the part of the editor, and also on a half dozen of Vinaver's explanatory notes and glossary entries which he finds either obscure or incorrect.]

- 65 NEWSTEAD, Helaine, " The Tryst Beneath the Tree : An Episode in the Tristan Legend ", *RPh*, IX (1955-1956), 269-84 (William A. Nitze Testimonial, Part II).

[The author shows that the Tristan story, as it was assembled in Wales, could well have inherited from Irish and Welsh stories, notably three stories about Finn, certain key motifs : the lovers' tryst by a stream, the device of floating chips as a recognition signal, and the retainer who spies on the intrigue. The notion of placing the husband, King Mark, in the tree seems to be of Oriental provenance and may have been absorbed by the Tristan tale after it had reached the Bretons.]

- 66 NITZE, William A., " Some Remarks on the Origin of French *Montjoie* ", *RPh*, IX (1955-1956), 11-17.

[Although in general agreement with Laura Hibbard Loomis's treatment of the Holy Lance (Cf. *BBSIA*, 3, Nos. 61 and 62), the author takes exception to her association of *Montjoie*, the war cry in the *Chanson de Roland*, with the name given Charlemagne's sword, *Joyeuse*. Professor Nitze suggests that *Montjoie* represents Frankish **mundgawi*, a rallying cry which may mean " watch the border ".]

- 67 NITZE, William A., " Yvain and the Myth of the Fountain ", *Speculum*, XXX (1955), 170-79.

[The author seeks to clear up certain problems having a bearing on the critical evaluation of Chrétien's *Yvain*. After observing similarities between *Yvain* and *Erec*, he shows that the main plot of the former combines the Fountain myth and the Fairy-Mistress theme. Unlike *Erec*, *Yvain* is saved from becoming a victim of sloth, a theme reminiscent of the Irish *Serglige ConCulainn*. *Yvain*'s moral regeneration, symbolized by his association with the lion, seems to be original with the poet.]

- 68 NITZE, William A., and WILLIAMS, Harry F., *Arthurian Names in the Perceval of Chrétien de Troyes. Analysis and Commentary*, University

of California Publications in Modern Philology, XXXVIII (Berkeley and Los Angeles [California] : University of California Press, 1955), 265-97.

[This discussion of fifty-three personal names, place-names, and epithets constitutes an extension and completion of Part III of Professor Nitze's earlier work, *Perceval and the Holy Grail* (Cf. *BBSIA*, 2, No. 107). Each entry consists of line references, an identifying statement, and frequently a critical summary of scholarly opinion as to origins or meaning. In the course of the latter, the authors occasionally state their personal views (see, for example, the entry *Ban de Gomeret*).

69 PARRY, John J., and BROWN, Paul A., "A Bibliography of Critical Arthurian Literature for the year 1954", *MLQ*, XVI (1955), 149-69.

[Professor Brown (1), the new editor of this annual bibliography, states that the list for 1954 was based in part on notes gathered by the late Professor Parry (Cf. *BBSIA*, 7, No. 48)].

70 PLACE, Edwin B., "*Amadis of Gaul, Wales or What?*", *HR*, XXIII (1955), 99-107.

[The author seeks to resolve the difficulty in determining whether *Gaula* is to be identified with Wales or with a part of France. He concludes that for Montalvo, at any rate, *Gaula* was neither Wales nor France proper but rather an imaginary feudal realm in Brittany, just as in the Vulgate cycle.]

71 RIQUER, Martín de, "*La Lanza de Pelles*", *RPh*, IX (1955-1956), 187-96 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The author comments on Book IX of Wolfram von Eschenbach's *Parzival* in which the anguish of Anfortas is alleviated when the spear which first pierced his thigh is again introduced into the wound. Although mediaeval writers do not seem to repeat the tale found

(1) I should like again to acknowledge Professor Brown's kindness in continuing the beneficial cooperation initiated by Professor Parry at the inception of this bibliography (Cf. *BBSIA*, 1, p. 11, note 1).

in Ovid of the healing properties of the lance of Peleus, the author suggests a direct connection between the two weapons.]

- 72 ROBERTSON, D. W., Jr., "Chrétien's *Cligés* and the Ovidian Spirit", *CL*, VII (1955), 32-42.

[The author seeks to determine how Chrétien interpreted Ovid, observing that, in the twelfth century, the *Amores* was often regarded as a condemnation of the Venus of illicit love and thus, by implication, an encomium on the Venus of virtuous love, or the harmony of created nature. It is suggested that, in depicting the love of Cligés and Fenice, Chrétien made similar use of irony — that is like Ovid, he actually condemned illicit love while seeming to praise it.]

- 73 ROQUES, Mario, "Gaal" dans les Parlers d'Oïl. *A William A. Nitze*", *RPh*, IX (1955-1956), 196-201 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The author presents here a number of dialectal variants of *gre-greau-griau* collected in various departments of northern France. On this basis, he concludes that Old French *graal* and its variants designated both rustic containers, such as a bucket, and *meuble de luxe*, including splendid cups.]

- 74 SMITH, Roland M., "Origines Arthurianae : The Two Crosses of Spenser's Red Cross Knight," *JEGP*, LIV (1955), 670-83 (John J. Parry Memorial Issue).

[In depicting the Red Cross Knight in his *Faerie Queene*, Spenser appears to have been influenced not only by the legend of St-George but also by passages in the *Perlesvaus* or the related *Queste del Saint Graal*. It is further noted that, during Spenser's tenure in Ireland, all horsemen in her Majesty's service were ordered to display a red cross on both breast and back, a possible historical source for the two crosses of Spenser's knight.]

- 75 THOMPSON, Albert W., "The Text of the *Bliocadran*", *RPh*, IX (1955-1956), 205-09 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The author here points out inconsistencies between Chrétien's *Perceval* and the *Bliocadran Prologue*, a composition of 800 vv. which precedes the poem of

Chrétien in two MSS. He further comments on the lack of a satisfactory critical edition of the *Bliocadran*.]

WILLIAMS, Harry F., See NITZE, William A., and WILLIAMS, Harry F.,

- 76 WOODBRIDGE, Benjamin M., Jr., "An Analytical Bibliography of the Works of Professor William A. Nitze", *RPh*, IX (1955-1956), 94-114 (William A. Nitze Testimonial, Part I).

[The first section of the bibliography lists sixty-two Arthurian publications. The other works are classified under the following heads: "Non-Arthurian Old French", "The Renaissance and Classicism", "The Nineteenth Century", and "General". Under each item is a brief notation of content and point of view, and reviews of these works are also listed. Additional sections set forth the reviews written by Professor Nitze, his "Addresses and Pedagogical Contributions", and "Dissertations Prepared under Professor Nitze's Direction".]

III. — REVIEWS

- 77 ALBRECHT, William P., *The Loathly Lady in "Thomas of Erceldoune" with a Text of the Poem Printed in 1652*, University of New Mexico Publications in Language and Literature, No. 11, Albuquerque [New Mexico]: University of New Mexico Press, 1954 (Cf. *BBSIA*, 7, No. 30).

Rev. : by Russell A. Fraser, *Western Humanities Review*, IX (1955), 272-74

- 78 AUERBACH, Erich, *Mimesis: The Representation of Reality in Western Literature*, tr. Willard R. Trask, Princeton [New Jersey]: Princeton University Press, 1953 (Cf. *BBSIA*, 7, No. 58).
 by Harry Bergholz, *MLJ*, XXXIX (1955), 109. (1954), 428-30.
 by Harry Bergholz, *MLJ*, XXXIX (1955), 109.
 by Francis Ferguson, "Two Perspectives on European Literature", *Hudson Review*, VII (1954), 119-27.

- by Albert J. George, *Symposium*, IX (1955), 152-53.
 by Arnold Isenberg, *Journal of Aesthetics and Art Criticism*, XII (1953), 526-27.
 by Kester Svendsen, *Books Abroad*, XXIX (1955), 95.
 by Rosamund Tuve, *Yale Review*, XLIII (1953-54), 619-22.

79 FRAPPIER, Jean, *La Mort le Roi Artu : Roman du XIII^e Siècle*, 2nd ed., Genève : Droz and Lille, Giard (Collection des Textes littéraires français), 1954 (Cf. *BBSIA*, 7, No 101).

Rev. : by J. Neale Carman, *RPh*, IX (1955-1956), 80-84.

80 FRIEDERICK, Werner P., with the collaboration of David Henry Malone, *Outline of Comparative Literature from Dante Alighieri to Eugene O'Neill*, Chapel Hill, [North Carolina] : University of North Carolina Press, 1954 (Cf. *BBSIA*, 7, No. 36).

Rev. : *CE*, XVI (1954-55), 464-65.

81 IVY, Robert H., Jr., *The Manuscript Relations of Manessier's Continuation of the Old French Perceval*, University of Pennsylvania, Romance Languages and Literatures, Extra Series, No. 11, Philadelphia, 1951. (Cf. *BBSIA*, 6, No. 37).

Rev. : by Albert Thompson, *Speculum*, XXX (1955), 124-29.

82 JACKSON, Kenneth, *Language and History in Early Britain : A Chronological Survey of the Brittonic Languages, First to Twelfth Centuries*, A. D., Edinburgh University Publications in Language and Literature, No. 4, Edinburgh : University of Edinburgh Press, 1953. (Cf. *BBSIA*, 7, No. 62).

Rev. : by Eugene V. Graves, *Word*, XI (1955), 318-27.

by John J. Parry, *Speculum*, XXX (1955), 108-10.

- 83 *Jahresbericht über die Erscheinungen auf dem Gebiete der germanischen Philologie*, hgg. von der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Neue Folge, Band XVI-XIX, Bibliographie, 1936-39. 56-61 Jahrgang (Berlin Akademie Verlag, 1954).
 Rev. : by Otto Springer, *MLN*, LXX (1955), 463-72.
- 84 KUHN, Hugo, *Minnesangs Wende*, Hermaea : Germanistische Forschungen, Neue Folge, eds., Helmut de Beer and Hermann Kunisch, 1, Tübingen : Max Niemeyer, 1952. (Cf. *BBSIA*, 7, No. 65).
 Rev. : by William T.H. Jackson, *GR*, XXVIII (1953), 309-11.
 by Thomas Parry Thornton, *MLN*, LXVIII (1953), 416-18.
- 85 LEVY, Gertrude Rachel, *The Sword from the Rock : An Investigation into the Origins of Epic Literature and the Development of the Hero*, London : Faber and Faber, 1953.
 Rev. : by Frances Norwood, *Classical Philology*, L (1955), 51-53.
- 86 MINER, Dorothy, ed., *Studies in Art and Literature for Belle da Costa Greene*, Princeton [New Jersey] : Princeton University Press, 1954. (Cf. *BBSIA*, 7, No. 50).
 Rev. : by Karl Krups, *The Papers of the Bibliographical Society of America*, XLIX (1955), 366-67.
- 87 RICHTHOFEN, Erich von, *Studien zur romanischen Heldensage des Mittelalters*, Halle [Salle] : Max Niemeyer Verlag, 1944.
 Rev. : by María Rosa Lida de Malkiel, *RPh*, VIII (1954-1955), 54-56.
- 88 ROACH, William, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, Vol. III, Part I (The First Continuation, Redaction of MSS. ALPRS), Philadelphia : American

Philosophical Society, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 23; 7, No. 71).

Rev. : by Albert W. Thompson, *Speculum*, XXX (1955), 124-29.

by Harry F. Williams, *RPh*, IX (1955-1956), 78-79.

89 ROACH, William, and IVY, Robert H. Jr., *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, Vol. II (The First Continuation, Redaction of MSS. EMQU), University of Pennsylvania, Romance Languages and Literatures, Extra Series, No. 10, Mâcon (Saône-et-Loire) : Imprimerie Protat Frères, 1950. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 39).

Rev. : by Albert W. Thompson, *Speculum*, XXX (1955), 124-29.

90 STARR, Nathan Comfort, *King Arthur Today. The Arthurian Legend in English and American Literature, 1901-1953*, Gainesville [Florida] : University of Florida Press, 1954. (Cf. *BBSIA*, 7, No. 53).

Rev. : by Ellsworth Barnard, *MLN*, LXX (1955), 381-82.

by P.F. Baum, *South Atlantic Quarterly*, LIV (1955), 289-90.

CE, XVI (1954-1955), 259.

IV. — DOCTORAL DISSERTATIONS

91 ALLEN, Mary Virginia, *The Literary Craftsmanship of Marie de France*, University of Virginia, 1954.

92 BEZANKER, Abraham, *An Introduction to the Problem of Allegory in Literary Criticism*, University of Michigan, 1955.

93 EISNER, Sigmund, *A Tale of Wonder : A Source Study of The Wife of Bath's Tale*, Columbia University, 1955.

- 94 KELLEY, Gerald B., *Graphemic Theory and its Application to a Middle English Text : Sir Gawain and the Green Knight*, University of Wisconsin, 1955.
- 95 MARKMAN, Alan M., *Sir Gawain of Britain : A Study of the Romance Elements in the British Gawain Literature*. University of Michigan, 1955.
- 96 TAPP, Henry L., *The Use of Imagery in the Works of Wolfram von Eschenbach*, Yale University, 1954.

BELGIQUE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1955

ÉTABLIE PAR PAUL REMY (1)

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 97 DILLON, Myles, *Les sources irlandaises des romans arthuriens*, *Let. Rom.*, IX, 1955, pp. 143-159.

[Sans aborder la mystérieuse question du Graal, l'auteur groupe quelques éléments des romans arthuriens pour lesquels une origine celtique peut être sérieusement envisagée : le voyage d'un héros dans l'autre monde, la découverte du château du Graal chez Chrétien, la quête, les « enfances », l'atmosphère magique, et surtout « le thème des amants victimes du destin », « l'amour conçu comme une force irrésistible ». Plusieurs textes sont cités ou analysés, en particulier le *Baile in Scáil*, variante irlandaise des *echtraí*, l'*Echtrae Chormaic* et l'*Echtrae Airt Meic Cuinn* (à propos du château du Graal), la saga irlandaise *Longes Mac n Uisnig* (à propos de *Tristan*).

III. — COMPTES RENDUS

- 98 DELBOUILLE, M., *Le témoignage de Wace sur la légende arthurienne*. (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 85).

Note signée T.S. (Stroobants), *Let. Rom.*, IX, 1955, p. 86.

(1) Errata. Dans la *BBSIA*, 7, 1955, il faut lire : n° 83 : J. Deschamps ; n° 83 et 89 : *Leuv. Bijd.* ; je remercie vivement M. Omer Jodogne, qui m'a signalé les articles des *Leuvense Bijdragen*.

- 99 KELLER, H. E., *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace* (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 199).
C.R. par G. de Poerck, *RBPH*, XXXIII, 1955, pp. 374-376.
O. Jodogne, *Let. Rom.*, IX, 1955, pp. 226-227.
- 100 LODS, J., *Le roman de Perceforest, Origines, Composition, Caractères, Valeur et Influence* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 95).
C.R. par R. Guiette, *RBPH*, XXXIII, 1955, pp. 103-104.
- 101 LODS, J., *Le roman de Perceforest* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 95) et *Les pièces lyriques du Roman de Perceforest* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 83).
C.R. par O. Jodogne, *Let. Rom.*, IX, 1955, pp. 107-109.
- 102 MICHA, A., *La composition de la vulgate du « Merlin »* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 96).
Note signée T.S. (Stroobants), *Let. Rom.*, IX, 1955, p. 87.
- 103 WOLEDGE, B., *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500* (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, n° 126).
C.R. par A. Goose, *RBPH*, XXXIII, 1955, pp. 645-646.
[Quelques remarques intéressantes.]

ESPAGNE, PORTUGAL ET BRÉSIL

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1955

ÉTABLIE PAR P. BOHIGAS

II. — ÉTUDE CRITIQUE ET HISTORIQUE

- 104 MOISÈS, Massaud, A Margem da « Demanda do Santo Graal », *RdH*, n^{os} 21 et 22, 1955, pp. 319-22.

[L'auteur de la *Demanda* veut faire renaître l'esprit chrétien de la chevalerie en retrouvant l'inspiration des chansons de geste.]

FRANCE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1955

ÉTABLIE PAR C. FOULON, J. FRAPPIER, P. LE GENTIL

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 105 BOGDANOW, Fanni, *A hitherto unidentified fragment of the Prose Tristan : Ms. Brussels Archives Générales 1411, C—An Arthurian Manuscript : Arsenal 3350*, BBSIA, 7, 1955, pp. 105-108.
- 106 CHAUNU, Pierre, *Les romans de chevalerie et la conquête du nouveau monde*, *Annales*, t. X, 1955, pp. 216-228.
[Inspiré par le livre d'Irving A. Leonard, *Los libros del Conquistador*, Mexico-Buenos Aires, 1953, qui étudie les lectures des premiers conquérants de l'Amérique, et montre que parmi ces lectures les romans de chevalerie avaient, au moins au début, la première place.]
- 107 FOURRIER, A., *Remarques sur la date du « Conte du Graal », de Chrétien de Troyes*, BBSIA, 7, 1955, pp. 89-101.
[Éstime que la date la plus vraisemblable de la composition du *Conte du Graal* est la période allant de mai 1182 à l'automne de 1183.]
- 108 HOEPPFNER, Ernest, « *Graëlent* » ou « *Lanval* » ? dans *Recueil de Travaux offert à M. Clovis Brunel*, Paris, Société de l'École des Chartes, 1955, t. II, p. 3-8.
[Un conte primitif, et perdu, sur Graëlent Muer, qu'il est possible de reconstituer dans ses grandes lignes, a été le modèle commun du lai de *Lanval*, de Marie de

France, et du lai conservé de *Graëlent*, dont l'auteur, tout en s'inspirant de Marie de France, est resté plus fidèle au conte ancien.]

- 109 LECOY, Félix, *Un épisode du Protheselaus et le conte du mari trompé*. Rom., LXXVI, 1955, pp. 477-518.

[Cet épisode (vv. 4522-5012) du *Protheselaus* raconte La vengeance d'un mari trompé ; parmi les différentes versions de ce conte, l'une des plus intéressantes est celle d'*Arthur et Gorlagon*, conte latin conservé dans un ms. anglais de la fin du XIV^e siècle. « Ce conte est vraisemblablement l'adaptation, sinon la traduction d'un conte gallois ». Selon F.L., la version d'*Arthur et Gorlagon* serait parmi les plus anciennes.]

- 110 LODS, Jeanne, *Les parties lyriques du « Tristan » en prose*, BBSIA, 7, 1955, pp. 73-78.

- 111 MARX, Jean, *Observations sur un épisode de la légende de Tristan*, dans *Recueil de Travaux offert à M. Clovis Brunel*. Paris, Société de l'École des Chartes, 1955, t. II, pp. 265-273.

[Dans l'épisode célèbre où le roi Marc surprend les amants endormis dans la forêt de Morrois, il substitue son épée à celle de Tristan, son anneau à celui d'Iseut (chez Béroul seulement) et il laisse son gant qu'il a placé de manière à protéger du soleil le visage de la reine. M. Jean Marx attribue une valeur symbolique à chacun de ces gestes : la substitution des épées et celle des anneaux sont des formes d'investiture qui tendent à remettre Tristan et Iseut sous l'autorité du roi et dans son vasselage ; il en allait de même à l'origine pour la donation du gant à la reine. Cette triple investiture « a dû exister dans une version française très ancienne... Elle était vraisemblablement la transposition en français d'une histoire celtique de surprise des amants, de gages pris, de lien créé entre le roi... et les deux amants... La triple imposition des gages avait alors, sans doute, une action beaucoup plus nette sur la restitution de la reine au roi qu'elle annonçait et préparait. Et puis cet épisode fut, naturellement, mal compris... ».]

- 112 MICHA, Alexandre, *Etudes sur le Lancelot en prose*, Rom., LXXVI, 1955, pp. 334-341. — I. *Les épisodes du voyage en Sorelois et de la Fausse Guenièvre*.

[De ces deux épisodes, A.M. compare deux versions : la version longue (Vulgate, édit. Sommer, IV, pp. 1-87) et la version courte (mss. B.N. 768, Y. Thompson et B.N. 339). Contredisant l'opinion de F. Lot (*Etude sur le Lancelot en prose*, p. 359 ss.) pour qui les deux narrations seraient du même auteur (la plus brève étant une première ébauche), A.M. estime que la rédaction courte est moins riche psychologiquement, moins complète, moins respectueuse de la vraisemblance chronologique. « Malgré de rares traits heureux, la rédaction courte appauvrit, à la manière d'un résumé. » Le rédacteur du ms. 768 connaissait sans doute la suite du t. IV ; de là certaines suppressions ; le ms. Y. Thompson combine le B.N. 768 avec la Vulgate ; le B.N. 339 transmet la rédaction courte jusqu'au moment du combat de Lancelot, puis la version de la Vulgate.]

- 113 REMY, Paul, *Le nom de la reine dans « Jaufré »*, dans *Recueil de Travaux offert à M. Clovis Brunel*, Paris, Société de l'École des Chartes, 1955, t. II, pp. 412-419.

[Dans *Jaufré* la reine Guenièvre est appelée G(u)ilalmer, Guilalmier ou G(u)illamier, nom qui ne se rencontre pas ailleurs. D'un examen des dérivés latins et français de la forme galloise *Gwenhywar* (« blanc fantôme, blanche fée »), il résulte que « le nom de *Guenièvre* ne s'est pas imposé à tous les auteurs médiévaux, comme on le pense généralement... Il n'est donc pas étonnant de trouver une autre forme fantaisiste sous la plume d'un Méridional, puisque le nom de la reine, à en juger par le petit nombre des allusions des troubadours, ne semble pas avoir été très remarqué dans le midi ; d'ailleurs la femme d'Arthur ne joue dans *Jaufré* qu'un rôle effacé. »]

- 114 RIQUER, Martin de, *Los problemas del roman provenzal de Jaufré*, dans *Recueil de Travaux offert à M. Clovis Brunel*, II, pp. 435-461.

[Cet examen méthodique et pénétrant des problèmes que soulèvent la date et la composition du roman de *Jaufré* aboutit à l'hypothèse suivante : un auteur aurait écrit en 1169-70 un *Jaufré* dédié à Alphonse II d'Aragon (c'est ce texte qu'auraient connu les troubadours Giraut de Bornelh et Peire Vidal) ; un second auteur aurait perfectionné le premier *Jaufré* postérieurement à 1200 et, en tout cas, à la *Première Continuation de*

Perceval qui raconte une mésaventure du sénéchal Keu (éd. W. Roach, v. 13139-62 de la rédaction des mss. *E M Q U*) à laquelle un passage de *Jaufré* (v. 6631-53) fait une allusion très précise.]

- 115 ROQUES, Mario, *Le Graal de Chrétien et la demoiselle au Graal, Rom.*, LXXVI, 1955, pp. 1-27.

[Après avoir examiné diverses reproductions de vases — notamment les calques des miniatures de l'*Hortus deliciarum* — M.R. estime que Chrétien de Troyes voyait dans le *graal* « un vase d'orfèvrerie monté sur pied ».

D'autre part, d'après plusieurs figurations médiévales de l'Eglise (couronnée et tenant un calice) l'auteur émet l'hypothèse que la porteuse du Graal est l'Eglise. Le porteur de la lance qui saigne serait alors Longin.

Le *Conte du Graal* « apparaîtrait ainsi comme un aspect ou un épisode de l'expansion, encore incertaine, du dogme chrétien en Bretagne ». Le terme de *graal*, le fait que la porteuse n'est pas couronnée, serviraient à créer une impression de mystère.]

- 116 ROQUES, Mario, *Le Graal de Chrétien et la demoiselle au Graal*, Société de Publications romanes et françaises sous la direction de Mario Roques, L, Genève, Droz, et Lille, Giard, 1955. (27 pages et 4 planches).

[Même texte que dans l'article de la *Rom.*, LXXVI, 1955, signalé ci-dessus, n° 115.]

- 117 WEST, G. D., *Gerbert's Continuation de Perceval* (ll. 1528-1543) *and the Sparrow-hawk episode*, *BBSIA*, 7, 1955, pp. 79-87.

III. — COMPTES RENDUS

- 118 ADLER, Alfred, *Sovereignty as the principle of unity in Chrétien's Erec*, *PMLA*, LX, 1945, pp. 917-936.

C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, p. 414.

- 119 ADOLF, Helen, *A historical background for Chrétien's "Perceval"* *PMLA*, LVIII, 1943, pp. 596-620.

C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 413.

- 120 BANG, Carol, K., *Emotions and attitudes in Chrétien de Troyes' Erec et Enide and Hartmann von Aue's Erec der Wunderaere*, *PMLA*, LVII, 1942, pp. 297-326.
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, p. 412.
- 121 BOOR, Helmut de, et NEWALD, Richard, *Geschichte der Deutschen Lit. von den Anfängen bis zur Gegenwart*, II *Die höfische Literatur*, Munich, 1953.
C.R. par A. Moret dans *Et. Germ.*, X, 1955, pp. 331-332.
- 122 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, 6, 1954.
C.R. sommaire par M. Roques dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 122.
- 123 CARMAN, J. Neale, *The symbolism of the Perlesvaus*, *PMLA*, LXI, 1946, pp. 42-83.
C.R.S. par P. Cézard, dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 414.
- 124 COWPER, F. A. G., *More data on Gautier d'Arras*, *PMLA*, LXIV, 1949, pp. 302-316. (Cf. *BBSIA*, 2, 1950, n° 95).
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 416.
- 125 FOULET, Lucien, *The Continuations of the old French Perceval*, Vol. III, Part 2, *Glossary of the First Continuation*, Philadelphia : (Cf. n° 46)
C.R.S. par M. Roques dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 419.
- 126 FRANCK, Grace, *Marie de France and the Tristrem legend*, *PMLA*, LXIII, 1948, pp. 405-411. (Cf. *BBSIA*, I, 1949, n° 9).
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 415.
- 127 FRAPPIER, Jean, *La Mort le Roi Artu, Roman du XIII^e siècle*, édité par J. F. (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, n° 101).

C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXII, 1955, p. 99.
 C.R. par G. Gougenheim dans le *Français Moderne*,
 t. XXIII, 1955, pp. 69-70.

- 128 GUTENBRUNNER, S., *Ueber die Quellen der Erexsaga, ein namenkundlicher Beitrag zu den Erec-Problemen*, *ASTnSpr.*, CXC, 1953, 4, pp. 1-20. (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 6).
 C.R.S. par A. Långfors dans *Rom.*, LXXVI, p. 539.
- 129 HARRIS, Julian, *The rôle of the lion in Chrétien de Troyes'Yvain*, *PMLA*, LXIV, 1949, pp. 1143-1163. (Cf. *BBSIA*, 2, 1950, n° 101).
 C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 417.
- 130 HOFER, Stefan, *Chrétien de Troyes, Leben und Werke des altfranzösischen Epikers* (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, n° 5).
 C.R.S. par M. Roques dans *Rom.*, LXXVI, p. 144.
- 131 IMBS, Paul, *Perceval et le Graal chez Chrétien de Troyes* (Cf. *BBSIA* 6, 1954, n° 95.)
 C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXII, 1955, pp. 98-99.
 [« Au demeurant, M. Imbs et M. Marx ne sont pas éloignés de tomber d'accord. »]
- 132 KELLER, Hans Erich, *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace* (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 199).
 C.R. par F. Lecoy dans *Rom.*, LXXVI, 1955, pp. 534-538.
 [Critique du classement idéologique adopté par l'auteur. L'examen du vocabulaire prouve l'authenticité du *Roman de Rou*. Nombreuses observations sémantiques. Éloges.]
- 133 LABANDE, E.R., *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3° tr. de 1953, pp. 175-234, avec deux planches.
 C.R. par M. Roques dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 398.
 [Éloge de la valeur historique de cette étude.]

- 134 LEJEUNE, Rita, *Le roman de Jaufré, source de Chrétien de Troyes ?* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 75).
C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXII, 1955, pp. 99-101.
[Eloges, mais J.B. n'est pas favorable à l'hypothèse selon laquelle *Jaufré* serait antérieur à *Perceval*.]
- 135 LEJEUNE, Rita, *La date du Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, n° 78).
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 275.
- 136 LEJEUNE, Rita, *Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille, Cultura Neolatina*, XLV, 1954, 53 pages. (Cf. *BBSIA* 7, 1955, n° 180).
C.R. par M. Roques dans *Rom.*, LXXVI, 1955, pp. 398-399.
- 137 LODS, Jeanne, *Le Roman de Perceforest - Origines. Composition. Caractères. Valeur et Influence.* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 95). *Les pièces lyriques du Roman de Perceforest.* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 83).
C.R. par Edmond Pognon dans *BEC*, CXII, 1954, pp. 303-306.
[Analyse de l'étude sur *Perceforest*. Eloges. — L'édition des pièces lyriques est brièvement présentée.]
- 138 MALONE, Kemp, *Grendel and Grep*, *PMLA*, LVII, 1942, pp. 1-14.
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 412.
- 139 MARX, Jean, *La légende arthurienne et le Graal.* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 98).
C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXII, 1955, pp. 96-98.
[Livre « qui fera certainement date dans la critique médiévale ».]
- 140 MICHA, Alexandre, *La composition de la Vulgate du Merlin.* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 96).
C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXII, 1955, p. 99.

- 141 MISRAHI, Jean, *Fragments of Erec et Enide and their relations to the manuscript tradition*, *PMLA*, LVI, 1941, pp. 951-961.
C.R.S. par P.C. dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 412.
- 142 NEARING, Homer, *The legend of Julius Caesar's british conquest*, *PMLA*, LXIV, 1949, pp. 889-929.
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 417.
- 143 NEWSTEAD, Helaine, *The Besieged Ladies in Arthurian romance*, *PMLA* LXIII, 1948, pp. 802-830. (Cf. *BBSIA*, I, 1949, n° 15).
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 416.
- 144 NITZE, William A., *Arthurian Names : Arthur*, *PMLA*, LXIV, 1949, pp. 585-596. (Cf. *BBSIA*, 2, 1950, n° 106).
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 416.
- 145 SCHROEDER, W.J., *Der dichterische Plan des Parzivalromans*. (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 12).
C.R. par A. Moret dans *Et. Germ.*, X, 1955, pp. 334-335.
- 146 VINAVER, Eugène, *The Works of Sir Thomas Malory*, ed. by E.V. (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, n° 163).
— *The tale of the death of King Arthur*, ed. by E.V. (Cf. n° 152).
C.R. par F. Mossé dans *Et. Angl.*, VIII, 1955, pp. 337-338.
- 147 WAIS, Kurt, *Frühe Epik Westeuropas und die Vorgeschichte des Niebelungenliedes*, t. I., Beihefte zur *ZrP* 95, Tübingen, 1953.
C.R. par J.A. Bizet dans *Et. Germ.*, t. X, 1955, pp. 65-66.
[L'ouvrage fait allusion aux *Mabinogion*, et le tome II annoncé aura pour titre : *Arthurische Frühepik*.]
- 148 WILSON, Robert H., *The " Fair Unknown " in Malory*, *PMLA*, LVIII, 1943, pp. 1-21.
C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXVI, 1955, p. 413.

GREAT BRITAIN

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1955

COMPILED BY LEWIS THORPE (1)

I. — TEXTS

- 149 JONES, D. Gwenallt, *Buchedd Collen in Rhyddiaith Gymraig I*. Cardiff, University of Wales Press, 1954, pp. 36-41.
 [Text of Welsh "Life of Saint Collen" from Havod Ms. 19, copied in 1536.]

- 150 JONES, Thomas, *Brut y Tywysogyon or The Chronicle of the Princes. Red Book of Hergest Version*. Critical Text and Translation, with Introduction and Notes. Cardiff, University of Wales Press, 1955, pp. lxiv + 389.

[This volume forms the second of Professor Jones' series of critical texts of the three versions of *Brut y Tywysogyon*, each of which represents an independent translation of a Latin chronicle compiled at the end of the thirteenth century, perhaps at Strata Florida. The "Brut of the Princes" was intended to supplement Geoffrey's *Historia Regum*, (known in Wales as *Brut y Brenhinedd*, the "Brut of the Kings"), with a chronicle of Welsh history from the year 682 down to the loss of Welsh independence in 1282.]

(1) As in previous years, I express my gratitude to Professor Thomas Jones for the help which he has given me with the Welsh items.

- 151 JONES, Thomas, *Chwedl Myrddin a'r Farwolaeth Driphlyg yng Nghronicl Elis Gruffudd*, in *BBCS*, XVI, pp. 184-88.

[Short version in Welsh (c. 1530) of the Threefold Death motif in the story of Merlin. Shown not to be a native version, but one derived from some English or French version of the romance *Merlin*.]

- 152 VINAVER, Eugène, *The Tale of the death of King Arthur, by Sir Thomas Malory*, edited by Eugène Vinaver, Clarendon Press, Oxford, 1955, pp. xxviii + 146.

[The text is substantially the same as that of pp. 817-83 of the 1954 edition of Malory's works, *BBSIA*, 7, 163, but the book contains a full-length introduction, a critical apparatus, a commentary, a bibliography and a newly compiled glossary. The introduction deals with the place of what is described as "Malory's greatest work" in the history of early fiction and shows that "behind his treatment of his material there was a deeply rooted sense of shape and outline, a striving, perhaps unconscious, towards a compactness and a simplicity of narrative pattern unknown to his predecessors". The commentary, similar in character to that of the 1947 edition of Malory's works, is fuller than any so far published and includes, in addition to a minute comparison of Malory's text with its sources, a number of explanatory notes on the less readily intelligible passages.]

- 153 WILLIAMS, Ifor, *Armes Prydein o Lyfr Taliesin, gyda rhagymadrodd a nodiadau gan Ifor Williams*, Cardiff, University of Wales Press, 1955, pp. xlvii + 76.

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 154 CLARK, C., *The Green Knight shoeless : a reconsideration*, in *RES*, New Series, VI, 22, (1955), pp. 174-77.

[Consideration of the word *scholes* in l. 160, and conclusion that it is an adjective and not a noun and that it means shoe-less, in stockinged feet.]

- 155 DAVIES, R.T., *Malory's Launcelot and the noble way of the world*, in *RES*, New Series, VI, 24, (1955), pp. 356-64.

[Launcelot follows the highest way for one who is not seeking perfection as a religious and tries to **make** this sinful and mutable world fine and noble, until, in quest of the Grail and after Arthur's death, the "unstable" world is renounced and so, too, are those ideals that ennoble it.]

- 156 GRAVES, Robert R., *Kynge Arthur is nat dede*, essay in "The Crowning Privilege", London, 1955, pp. 206-11.

[A light-hearted consideration of the historical Arthur, of the habits of Malory's Arthur and of the career of Sir Thomas Malory himself, apparently inspired by a reading of Professor Vinaver's edition of 1954, *BBSIA* 7, 163.]

- 157 JACKSON, Kenneth, *The Britons in Southern Scotland*, in *Ant.* XXIX, 114, (1955), pp. 77-88.

[Professor Jackson summarises the history of the Britons of Northern England and Strathclyde, from the fifth century down to the end of the Strathclyde dynasty in the eleventh. Although the Cumbrian language virtually disappeared after this date, the earliest Welsh literature draws largely upon the heroic traditions of the Britons of the North.]

- 158 JARMAN, A.O.H., *Hwimleian, Chwibleian*, in *BBCS*, XVI, Pt. II, (1955), pp. 71-76.

[Offers the first convincing explanation of *Hwimleian, Chwibleian*, (Black Book of Caermarthen 51.9, 55.7, 13 and elsewhere). They are explained as variant forms, in Old Welsh orthography, of *Chwyfleian* (< chwyf + lleian), "the wandering pale (grey) one".]

- 159 JONES, Thomas, *The Chronicle of the Princes of Wales*, in *PLPLS*, VII, Pt. III, (1955), pp. 167-75.

[A summary of the writer's works on *Brut y Tywysogyon*. The three versions represent three independent translations of a lost Latin chronicle — in part related to *Annales Cambriae* and *Cronica de Wallia* —

compiled soon after 1286, probably at Strata Florida, as a continuation of Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britanniae*. Unlike the latter, this chronicle was a sober piece of historical writing although the compiler modestly aimed at literary presentation of his material.]

160 LAWTON, H.W., " *L'oeuvre Salemon* ", in *MLR*, 50, 1, (1955), pp. 50-52. (Cf. *BBSIA*, 7, 170).

161 PEARSALL, Derek A., " *Rhetorical "descriptio" in "Sir Gawain and the Green Knight"* ", in *MLR*, 50, 2, (1955), pp. 129-34.

162 SWINBURNE, Hilda, " *Parzival's crisis* ", in *MLR*, 50, 2, (1955), pp. 181-86.

[All the instructions of Herzeloide and Gurnemanz are given sincerely, are accepted and obeyed, and their advice is nowhere condemned. The crisis in Book VI, — the knowledge of harm unintentionally caused, — shatters Parzival's belief in God's power. Only the determination to make amends saves him from despair. The problem of Parzival is how the individual should react to inevitable unintended mistakes.]

163 TUCKER, P.E., " *A source for "The healing of Sir Urry" in the "Morte Darthur"* ", in *MLR*, 50, 4, (1955), pp. 490-92.

[Hidden in the *Prose Lancelot* (Sommer, Vol. 5), is a series of incidents which probably form the source of Malory's *Healing of Sir Urry*, (*Works*, book 7; Caxton, book 19). A wounded knight is healed by Lancelot, who is the "best knight", an agent of divine grace. Malory takes up those two points about Lancelot and gives the episode new importance in the story of his fall.]

III. — REVIEWS

164 ANDERSON, Flavia, *The Ancient Secret. In search of the Holy Grail*, Gollancz, London, 1953, pp. 288.

Rev. : by Mary Williams, *FS*, IX, 3 (1955), pp. 252-53.

- 165 CHADWICK, Nora K. (general editor), and others, *Studies in Early British History*, Cambridge University Press, 1954, pp. vii + 282. (Cf. *BBSIA*, 7, 166).
 Rev. : by Thomas Jones, *Med. Aev.*, XXIV, 1 (1955), pp. 41-46.
- 166 FRAPPIER, Jean, *La Mort le Roi Artu*, roman du XIII^e siècle, édité par Jean Frappier, Genève, Droz, et Lille, Giard, (Collection des Textes littéraires français), 1954, pp. xxxix + 309. (Cf. *BBSIA*, 7, 101).
 Rev. : by A. Ewert, *FS*, IX, 1 (1955), p. 89.
 by J. Orr, *MLR*, 50, 3 (1955), p. 366.
- 167 JONES, Thomas, *Brut y Tywysogyon, or The Chronicle of the Princes. Peniarth Ms.20 Version*. Cardiff, University of Wales Press, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, 147; 6, 134).
 Rev. : by I.L. Foster in *EHR*, LXX, pp. 269-73.
 by V. G(albraith) in *Hist.*, New Series, XXXIX, p. 297.
- 168 MARX, Jean, *La Légende Arthurienne et le Graal*, Presses Universitaires de France, Paris, 1952, pp. 410. (Cf. *BBSIA*, 4, 98 etc.).
 Rev. : by B. Woledge, *FS*, IX, 2 (1955), pp. 159-60.
- 169 MASON, E., *Lays of Marie de France and other French legends*, translated with an introduction. Everyman's Library, London, 1954, pp. xix + 217. (Cf. *BBSIA*, 7, 177).
 Rev. : by J.H. Watkins, *Med. Aev.*, XXIV, 1 (1955), pp. 68-69.
- 170 VINAVER, Eugène, *The Tale of the death of King Arthur, by Sir Thomas Malory*, edited by Eugène Vinaver, Clarendon Press, Oxford, 1955, pp. xxviii + 146.
 Rev. : by Madeleine Blaess, *MLR*, 50, 4 (1955), pp. 524-25.

IRELAND

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1955

BY J.-M. CARNEY

II. — CRITICAL STUDIES

- 171 CARNEY, James, *Studies in Irish Literature and History*, Dublin Institute for Advanced Studies, 1955, ix + 418 pp.

[The work treats of certain complex literary relationships involving *Táin Bó Froích*, *Táin Bó Cuailnge*, Beowulf, Jocelyn's *Vita Sancti Kentegerni*, etc. Ch. IV, "Suibne Gelt and the Children of Lir" is substantially a reprint of an article in *Éigse* VI, Part 2, pp. 83-110; additional matter includes some comment on the relationship between Geoffrey's *Vita Merlini* and the Irish story of Mis and Duibh Ruis (pp. 162-64) and a further discussion of the relationship of *Suibne Gelt* and *Myrddin Wyllt* (Appendix B, pp. 385-93). Ch. V is a discussion of the relationship of the *Vita Kentegerni* to the story of the finding of the *Táin*. Ch. VI discusses the relationship of the Tristan story to a group of Irish (including one Irish-Icelandic) tales: *Tochmarc Treblainne*, *Cano Mac Gartnán*, *Diarmait and Gráinne*, *Liadain and Cuirithir*, *Baile and Ailinn*, *Kormákr and Steingerd*, *Tochmarc Becfhola*, *Ingen Rig Gréc*, *Longas Marc nUislen*. Ch. VIII includes certain comments on *Immram Brain* and *Serglige Con Culainn*. In Ch. IX, *Patrick and the Kings*, the author discusses a section of the *Annales Cambriae* before the apparent year 444, the partial dependence of this section on Isidore of Seville, and the use of such material in the *Historia* of Geoffrey of Monmouth.]

- 172 MURPHY, Gerard, *Saga and Myth in Ancient Ireland*,
Published for the Cultural Relations Committee
of Ireland by Colm O Lochlainn, Dublin : at
the Sign of the Three Candles, 1955, 64 pp.
[The author discusses the general nature of story-
telling in ancient Ireland (pp. 1-14), the Mythological
Tales (pp. 14-25), Tales of the Heroic Age (pp. 25-47),
King Tales (pp. 47-61).]

ITALIE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1955
ÉTABLIE PAR CARLA CREMONESI

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 173 AMBROSINI, R., *Su alcuni dittonghi aberranti del "Tristano Corsiniano"*, dans *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa*, XXIV, 1955, pp. 10-114.
- 174 DEL MONTE, A., *Desuz le pin, postilla tristaniana*, dans *Studi Medievali in onore di Antonino de Stefano*, Palermo 1956, pp. 171-176.
- 175 RIQUER, M. DE, *La "aventure", el "lai" y el "conte" de Maria de Francia*, dans *Filologia Romanza*, 1955, fasc. I, pp. 1-19.
[A la suite d'une analyse serrée de tous les passages où Marie de France emploie le terme de lai, M. de R. constate qu'elle désigne ainsi une composition de caractère musical faite par « les Bretons », « les anciens Bretons » sur une *aventure* dont ils voulaient conserver le souvenir, mais qu'elle n'appelle jamais autrement que « contes » les récits écrits par elle-même sur les *aventures* qui le plus souvent étaient à l'origine à la fois de *contes* et de *lais*; en conséquence la notion de « lai narratif » n'aurait aucun fondement et il conviendrait de renoncer à appeler *lais* les *contes* de Marie de France.]
- 176 RIQUER, M. DE, *La "Tragedia de Lançalot"*, texto artúrico catalán del siglo XV, dans *Filologia Romanza*, 1955, fasc. 2, pp. 113-139.

[Étude détaillée et publication d'un texte catalan conservé par un incunable, incomplet, de la « Biblioteca de Cataluña ». L'auteur, un certain « mossén » (chevalier) Gras, à identifier peut-être avec Luis Gras, ambassadeur d'Alphonse le Magnanime à Tunis en 1444 et 1445, a dédié son œuvre à Johan de Torrelles, comte d'Ischia. Le fragment qui en reste condense très fortement une partie de la *Mort Artu*, du début jusqu'à l'épisode du fruit empoisonné et l'accusation de Mador de la Porte contre la reine.]

- 177 SERRA, G.D., *Le date più antiche della penetrazione in Italia dei nomi di Artù e Tristano*, dans *Filologia Romanza*, 1955, fasc. 3, pp. 225-237.

III. — COMPTE RENDU

- 178 KELLER, H.E., *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace*, Berlin, 1953.
C.R. par M. Boni dans *Convivium*, 1955, pp. 336-337.

NETHERLANDS

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1955

BY MISS A.M.E. DRAAK

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 179 LUTTREEL, C.A., *The Gawain group. Cruxes, etymologies, interpretations*, in *Neophil.*, 93, 3, (1955), pp. 207-217.

[This commentary on B.M. Ms. Nero A.x. consists of ten notes on words and passages. As regards *Sir Gawain and the Green Knight*, these include the derivation of *skwe*, "sky", the restoration of a Ms. reading, and discussion of the meanings of *rout* and *raged*. The last bears on the poetic effect of the passage.]

- 180 SPARNAAY, Dr. H., *De Arthurroman*, Utrecht 1955, 11 pages. Discours.

- 181 SCHWARZ, Dr. W., *Gottfrieds von Strassburg Tristan und Isolde*, Groningen 1955, 20 pages.

[Discours d'inauguration à l'Université d'Amsterdam.]

III. — REVIEWS

- 182 ROACH, W., *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, I, II, III part I.

Rev. : by K. Sneyders de Vogel, *Neophil.*, vol. 39, p. 222.

- 183 *La Mort le roi Artu*, roman du XIII^e siècle, p. J. Frappier, Genève-Lille, 1954.

Rev. : by Sneyders de Vogel, *Neophil.*, vol. 39, p. 224.

SUÈDE

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1955

ETABLIE PAR ANNA BIRGITTA ROOTH

- 184 SCHAAR, Claes, *Troilus' Elegy and Criseyde's*, *SNph*, xxiv, N° 3, pp. 185-191 (Cf. *BBSIA*, 7, 1955, 43).
- 185 EIS, Gerhard, *Ein neues Parzival-Fragment*, *SNph*, xxiv, N° 3, pp. 192-196.

DIVERS

II. — ETUDE CRITIQUE ET HISTORIQUE

- 186 PERI, Hiram, *Episodes inédits du Roman de Tristan (manuscrit de Jérusalem), avec deux nouveaux "lais de Tristan"*. — Reprinted from *Scripta Hierosolymitana*, vol. II, 1955. (Jérusalem, at The Magnes Press, The Hebrew University). — 26 pages.

[H.P. signale que la Bibliothèque de l'Université Hébraïque de Jérusalem possède des fragments (cote : ms. var. 117) d'un manuscrit (XIII^e siècle) du *Tristan en prose*; ces fragments proviennent de la reliure d'un livre en hébreu du XVI^e siècle et consistent en deux feuillets de parchemin in-folio (28 sur 19 cm.), qui ne se suivent pas et représentent probablement les deux feuillets extérieurs d'un *sextornio*; ils correspondent, le premier, aux §§ 465 et 466, le second aux §§ 469 et suivants (Tristan et la jeune fille à la harpe) de l'analyse de Löseth. — Commentaire et édition critique du second fragment.]

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII^e siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Ackerman, R.W., 40.
 Adler, A., 118.
 Adolf, H., 119.
 Albrecht, W.P., 27, 77.
 ALBRECHT VON SCHARFENBERG, 2.
 Ambrosini, R., 173.
 Anderson, F., 164.
 Auerbach, E., 78.
 Bang, C., 120.
 Barnard, E., 90.
 Baum, P.F., 78, 90.
 Bergholz, H., 78.
 Bindschedler, M., 4, 28.
 Bizet, J.A., 147.
 Blaess, M., 170.
 Bogdanow, F., 42, 105.
 Boni, M., 178.
 Boor, H. de, 121.
 Bourciez, J., 127, 131, 134, 139, 140.
 Brown, P.A., 69.
 Brugger, E., 43.
 Brummer, R., 12.
 Brunner, K., 37.
 Carman, J.N., 44, 79, 123.
 Carney, J., 171.
 Cézard, P., 118, 119, 120, 123, 126, 129, 135, 138, 142, 143, 144, 148.
 Chadwick, N., 165.
 CHAUCER, 51.
 Chaunu, P., 106.
 CHRÉTIEN DE TROYES, 29, 30, 47, 55, 56, 62, 68, 72, 120.
 Clark, C., 154.
 Cowper, F.A.G., 124.
 DANTE, 44, 80.
 Davies, R.T., 155.
 Delbouille, M., 98.
 Del Monte, A., 174.
 Dillon, M., 97.
 EILHART VON OBERGE, 61.
 Eis, G., 185.
 Engelhardt, G.J., 45.
 Ewert, A., 166.
 Ferguson, F., 78.
 Foster, I.L., 167.
 Fotitch, T., 39.
 Foulet, L., 46, 125.
 Fourquet, J., 47.
 Fourrier, A., 107.
 Françon, M., 48.
 Frank, G., 126.
 Frappier, J., 49, 79, 127, 166, 183.
 Fraser, R.A., 77.
 Friederick, W.P., 80.
 Galbraith, V., 167.
 GAUTIER D'ARRAS, 124.
 GEOFFREY OF MONMOUTH, 19, 41, 159.
 George, A.J., 78.
 GERBERT, 117.
 GERVASE OF TILBURY, 58.

- GOOSE, A., 103.
 GOTTFRIED VON STRASSBURG,
 4, 10, 22, 28, 181.
 GRAS, 176.
 Graves, E.V., 82.
 Graves, R.R., 156.
 Greenhill, E.S., 50.
 Griffith, D.D., 51.
 Gruenter, R., 5.
 Guiette, R., 100.
 Gutenbrunner, S., 128.
 Harris, J., 129.
 HARTMANN VON AUE, 53, 120
 Hoepffner, E., 108.
 Hofer, S., 6, 30, 130.
 Holmes, 55.
 Horacek, B., 7.
 Hyman, S.E., 52.
 Imbs, P., 131.
 Isenberg, A., 78.
 Ivy, R.H. Jr, 81, 89.
 Jackson, K., 82, 157.
 Jackson, W.T.H., 53, 84.
 Jarman, A.O.H., 158.
 Jauss, H.R., 8.
 JEAN D'OUTREMEUSE, 54.
 Jodogne, O., 54, 99, 101.
 Jones, D.G., 149.
 Jones, T., 150, 151, 159, 165,
 167.
 Keller, H.E., 9, 31, 99, 132,
 178.
 Kellermann, W., 32.
 Klein, K.K., 10.
 Klenke, M.A., Sr, 55, 56.
 Kluge, 43.
 Köhler, E., 11, 12, 31, 33,
 35.
 Krups, K., 86.
 Kuhn, H., 2, 84.
 Labande, E.R., 133.
 Långfors, A., 128.
 Lausberg, H., 29.
 Lawton, H.W., 160.
 Leach, M.E., 38.
 Lecoy, F., 109, 132.
 Leitzmann, A., 3.
 Lejeune, R., 134, 135, 136.
 Leonard I.A., 106.
 Levy, G.R., 85.
 Lida de Malkiel, M.R., 57,
 87.
 Lindheim, B. von, 34.
 Lods, J., 32, 100, 101, 110,
 137.
 Loomis L.H., 66.
 Loomis, R.S., 58.
 Lot, F., 112.
 Lowet, R., 13.
 Lumiansky, R.M., 59, 60.
 Luttreel, C.A., 179.
 Malone, D.H., 80.
 Malone, K., 138.
 MALORY, 59, 60, 64, 146,
 148, 152, 155, 156, 163,
 170.
 MANESSIER, 81.
 MARIE DE FRANCE, 1, 6, 108,
 126, 169, 175.
 Marx, J., 33, 61, 111, 131,
 139, 168.
 Mason E., 169.
 Maurer, F., 14.
 Meader, W.G., 62.
 Menhardt, H., 15, 16
 Micha, A., 17, 63, 102, 112,
 140.
 Miner, D., 86.
 Misrahi, J., 141.
 Mohr, W., 18.
 Moisés, M., 104.
 Moret, A., 121, 145.
 Mossé, F., 146.
 Muecke, D.C., 64.
 Murphy, G., 172.
 Nearing, H., 142.

- Newald, R., 121.
 Newstead, H., 65, 143.
 Nitze, W.A., 66, 67, 68,
 76, 144.
 Norwood, F., 85.
 Ohly, F., 28.
 O'Neill, E., 80.
 Orr, J., 166.
 OVIDE, 71, 72.
 Pähler, H., 19.
 Parry, J.J., 41, 69, 82.
 Pearsall, D.A., 161.
 Peri, H., 186.
 Place, E.B., 70.
 Poerck, G. de, 99.
 Pognon, E., 137.
 Pretzel, U., 20.
 Reinhold, H., 34.
 Remy, P., 113.
 Richthofen, E. von, 87.
 Riquer, M. de, 71, 114, 175,
 176.
 Roach, W., 35, 39, 88, 89,
 182.
 ROBERT, 61.
 ROBERT DE BORON, 30, 63.
 Robertson, D.W., Jr, 72.
 Roques, M., 73, 115, 116,
 122, 125, 130, 133, 136.
 Rupp H., 21.
 Schaar, C., 184.
 Schmidt-Hidding, W., 27.
 Schöne, A., 22.
 Schroeder, W.J., 145.
 Schwarz, W., Dr, 181.
 Serra, G.-D., 177.
 SHAKESPEARE, 62.
 Smith, R.M., 74.
 Sneyders de Vogel, K., 182,
 183.
 Sparnaay, H., Dr, 180.
 SPENSER, 74.
 Springer, O., 83.
 Starr, N.C., 90.
 Stroobants, T., 98, 102.
 Svendson, K., 78.
 Swinburne, H., 162.
 THOMAS, 61.
 Thompson, A., 81.
 Thompson, A.W., 75, 88,
 89.
 Thornton, T.P., 84.
 Tiemann, 12.
 Trask, W.R., 78.
 Tucker, P.E., 163.
 Tuve, R., 78.
 Vendryes, J., 43.
 Vinaver, E., 59, 60, 64,
 146, 152, 156, 170.
 WACE, 9, 31, 98, 99, 178.
 Wais, K., 147.
 Wapnewski, P., 23, 36.
 Watkins, J.H., 169.
 Weber, G., 26.
 Wehrli, M., 24, 36.
 West, G.D., 117.
 Weston, J.L., 52.
 Williams, H.F., 68, 88.
 Williams, I., 153.
 Williams, M., 164.
 Willson, B., 25.
 Wilson, R.H., 42, 148
 Wilson, R.M., 37.
 WOLFRAM VON ESCHENBACH,
 3, 10, 13, 16, 18, 20, 23,
 24, 25, 26, 36, 53, 71.
 Woodbridge, B.M., Jr, 76.
 Woledge, B., 103, 168.
 Wolf, W., 2.
 Wolff, L., 26.
 Zumthor, P., 30.

INDEX DES MATIERES ET DES ŒUVRES

(Les titres d'ouvrages sont en italique)

- Aliénor d'Aquitaine, 133, 136.
Amadis de Gaule, 70
Annales Cambriae, 171.
 Art littéraire, 11, 12, 23, 24, 29, 49, 92, 96, 161.
 Arthur, 144, 177.
Arthur et Gorlagon, 109.
 Arthurian ballads, 38.
 Arthurienne (Légende), 33, 90, 98, 139, 168.
 Aventure, 8, 175.
Bel Inconnu (Le), 148.
 Besieged Ladies, 143.
 Bibliographie, 41, 51, 69, 76, 83, 103, 122.
Bisclavret (Lai du), 1.
Bliocadran (Prologue de), 75.
Brut y Brenhinedd (Brut of the Kings), 150.
Brut y Tywysogyon (The Chronicle of the Princes), 150.
Buchedd Collen (Life of Saint Collen), 149.
 Chevalerie, 104, 106.
Chevalier au lion (Yvain), 6, 40, 49, 62, 67, 129.
Chèvrefeuille (Lai du), 1.
 Child in the Tree (The), 50.
Chronicle of the Princes of Wales (The), 159, 167,
Chroniques gargantuines, 48.
Cligès, 6, 72.
 « Conjointure », 11.
Conte du Graal, voir *Perceval*.
Continuations de Perceval, 35, 46, 50, 81, 88, 89, 114, 117, 125, 182.
 Courtoisie, 11, 14, 21, 26, 28, 62, 121.
Death of King Arthur (The tale of the) by Sir Thomas Malory, 146, 152, 170.
Demanda do Santo Graal, 104.
Désiré (Lai du), 6.
Diarmait and Gráinne, 171.
 Early Britain, 82, 157, 165.
 Epée (Thème de l'), 85.
 Epreuve (Thème de l'), 85.
Erec (par Hartmann d'Aue), 120.
Erec et Enide, 30, 67, 118, 120, 141.
Erexsaga, 128.
Espine (Lai de l'), 58
Faerie Queene, 74.
 Gauvain (dans la littérature anglaise), 95.
 Geis, 61.
 Graal (Thème du), 12, 33, 52, 55, 56, 73, 97, 115, 131, 139, 164, 168.
Graëlent (Lai de), 108.
 Guenièvre, 113.
Guigemar (Lai de), 6.

- Guillaume d'Angleterre*, 30.
Guingamor (Lai de), 1.
 Héros (Thème du), 85, 87.
Historia Regum Britanniae,
 159.
Immram Brain, 171.
 Irlande (Mythologie, Histoire, Littérature d'), 97,
 171, 172.
Iwein (par Hartmann d'Aue), 53.
Jaufré, 8, 113, 114, 134.
Joseph d'Arimathie en prose, 39.
Jüngerer Titurel, 2.
 Kei, Keu, 53, 114.
Kulhwch et Olwen, 19.
Lais (de Marie de France),
 1, 169, 175 ; (dans le
Tristan en prose), 110,
 186.
 Lancelot (chez Malory), 155.
Lancelot en prose, 112 (épisodes du Voyage en So-relois et de la Fausse Guenièvre), 163.
Lanval (Lai de), 6, 108.
Laostic (Lai du), 1.
 "Leges Monmutinæ", 19.
 Littérature anglaise du
 Moyen Age, 34, 37.
 Loathly Lady (The), 27, 77.
Mabinogion, 147.
Marriage of Sir Gawain (The), 27, 38.
 Merlin, 151.
Merlin de la Vulgate et Suite du Merlin, 17, 40,
 42, 58, 102, 140.
Morte Darthur, 59, 60, 64,
 103.
Mort le Roi Artu (La), 79,
 127, 166, 176, 183.
Myrddin Wyllt, 171.
Nibelungenlied, 147.
 Onomastique, 68, 113, 144,
 177.
Otia Imperialia, 58.
Pantagruel, 48.
Parzival, 3, 10, 13, 16, 18,
 20, 23, 24, 25, 26, 36, 53,
 71, 145, 162, 185.
Patrick and the Kings,
 171.
 Pelles, 71.
Perceforest (Roman de), 32,
 100, 101, 137.
Perceval (Conte du Graal),
 30, 47, 49, 55, 68, 75, 107,
 115, 119, 131, 134, 135.
Perlesvaus, 57, 74, 123.
Persiles, 57.
Philomela, 30.
Protheselaus, 109.
 Prydein, 153.
Purgatorio, 44.
Queste del Saint Graal, 44,
 74.
Quijote, 57.
 Roi Pêcheur 43.
 Roman arthurien en prose,
 12.
Rou (Roman de), 31, 132.
Serglige Con Culainn, 67,
 171.
Sir Gawain and the Green Knight, 45, 94, 154, 161,
 179.
Suibne Gelt, 171.
 Table du Graal, 63.
 Table Ronde, 15, 63.
 Taliesin, 153.
Thomas of Erceldoune, 27,
 77.
Tragedia de Lançalot, 176.
 Tristan, 177.

- Tristan (Légende et Roman de), 6, 61, 65, 97, 111, 126, 171, 174.
Tristan en prose, 105, 110, 186.
"Tristano Corsiniano", 173.
Tristan und Isolde, par Gottfried de Strasbourg, 4, 22, 28, 181.
Troilus et Criseyde, 184.
"Uevre Salemon", 160.
Vita Kentegerni, 171.
Vita Merlini, 171.
Vocabulaire, 9, 31, 46, 99, 132, 154, 158, 178 179.
Yonec (Lai de) 6.
Yvain (voir *Chevalier au lion*).
Wife of Bath's Tale (The), 51, 93.
"Wild Man", 40.

II – RECHERCHE ET CRITIQUE

ARTHUR'S SISTERS

Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britanniae* is such a skilful mixture of history, legend and fiction, that any apparent inconsistencies are worth attention. Particularly interesting are the different accounts he gives of Arthur's sisters.

Earlier sources give only fragmentary details about Arthur, and are mostly concerned with the warriors around him. Only two have anything to say about possible relatives of the hero. According to the *Annales Cambriae*, under the year 537 is the entry "Gueith Camlann, in qua Arthur et Medraut corruerunt" (1). It should be noted that there is as yet no mention of any relationship between Arthur and Medraut, and it is in William of Malmesbury's *Gesta Regum Anglorum* (written before 1125) that we find the first mention of a nephew of Arthur (2) (and one who was later to become famous), when he records the discovery at Ros in Pembrokeshire of the "sepulchrum Walwen, qui fuit haud degener Arturis ex sorore nepos" (3).

More information appears in Geoffrey, where Arthur and Anna are said to be the two children of Uther by Igerne, and are the only two so described: "progenueruntque filium et filiam. Fuit autem nomen filii Arturus, filiae vero Anna" (chap. 138) (4). In course of time Uther becomes weak and entrusts his army to Loth, to whom he also gives Anna in marriage: "dederat ei rex Annam, filiam suam" (chap. 139) (4). According to this, Anna, at the time of her marriage, can hardly be more than 14 years old (5), since

(1) Ed. E. Faral, *La Légende Arthurienne* (Paris, 1929), III, p. 45.

(2) One of the *Mirabilia* of Nennius is the tomb in Ercing of the man "vocabatur Anir; filius Arthuri militis erat, et ipse occidit eum ibidem et sepelivit" (éd. Faral, *op. cit.*, p. 61). Much later, Mordred becomes the son Arthur kills.

(3) Ed. W. Stubbs, *Rolls Series*, 90 (II) (London, 1889), p. 342.

(4) Ed. Faral, *op. cit.*, p. 225.

(5) Ivor ARNOLD, *Le Roman de Brut*. SATF (Paris, 1940), II, p. 806, thinks that Anna is 13.

Arthur succeeds his father at the age of 15, and the story of his conception makes it clear that he must have been the first born.

This would seem straightforward enough, but elsewhere Geoffrey gives a different account of the marriage of Loth, and this time to a wife who is more difficult to fit into the family relationships. Telling of the restoration of Loth to his kingdom of Lothian, Geoffrey says :

Loth autem, qui tempore Aurelii Ambrosii sororem ipsius duxerat, ex qua Walguanum et Modredum genuerat, ad consulatum Lodonesiae ceterarumque provinciarum quae ei pertinebant reduxit. (6)

But on the face of it this is impossible. Here we have a sister (7) given in marriage to Loth during the lifetime of Aurelius Ambrosius, an uncle who had died before Arthur was conceived, and yet who was the mother of Gawain and Mordred, acknowledged nephews of Arthur.

In fact there is other evidence to suggest that Geoffrey has become a little involved over the whole relationship. The death of Aurelius Ambrosius, poisoned by Eopa, is announced by the appearance of a star. From it a ray descends to a globe of fire which assumes the shape of a dragon from whose mouth proceed two other rays. One extends over the Continent, whilst the other, stretching over the Irish Sea, ends in seven smaller rays. Merlin interprets the fiery dragon as Uther, the surviving brother and heir to the throne ; the two rays are his children — the ray over Gaul signifying the powerful son who is to reign there, that over Ireland the daughter whose sons and "nepotes" will succeed to the kingdom of Britain. So far as Arthur is concerned the prophecy is certainly fulfilled, but hardly with regard to Anna. Her children die ; Gauvain apparently childless, while the two sons of Mordred are killed by Arthur's successor, Constantine, son of Cadour, who is apparently descended from a

(6) Ed. Faral, *op. cit.*, p. 237.

(7) She can hardly be the sister of Aurelius Ambrosius, since it is the sister of Arthur who is always considered to be the mother of Gawain. Geoffrey must have had Arthur in mind when he wrote "ipsius", and proceeded to make confusion worse by naming Aurelius Ambrosius instead of his brother Uther, father of Arthur and Anna.

child of Igerne by her first husband Gorlois, duke of Cornwall (8). Constantine is in turn succeeded by his sister's son. Since one of Geoffrey's acknowledged objects is to proclaim the greatness of Merlin as a prophet, the apparent failure of his prophecy regarding Anna is particularly surprising.

Nor is Anna the only sister of Arthur whose treatment by Geoffrey presents problems which are perhaps insoluble. When Arthur, aged 15, succeeds to the throne, he finds himself at war with Colgrim. After an unspecified length of time it becomes necessary to seek help, and on the advice of his chief men he sends to Hoel of Brittany :

Erat autem Hoelus filius sororis Arturi ex Budicio, rege Armoricanorum Britonum, generatus. (9)

But such a relationship is incredible (10). Anna is the only sister of Arthur mentioned by Geoffrey and it is difficult to see how even the most careless compiler could have made her the mother of Hoel, quite apart from the earlier account of her marriage to Loth. If we suppose the war with Colgrim to have lasted for five years before Arthur sent for help — a generous allowance —, even so Anna could hardly have had a son old enough to help his mother's elder brother — and he barely 20. Moreover Hoel's father Budic was already king of Brittany when Aurelius Ambrosius and Uther (Arthur's father) fled to him as children to avoid the fate of their elder brother Constans, murdered at Vortigern's instigation. The mother of Hoel could, perhaps, have been a sister of Uther, since women, unless they have a specific role to play, are ignored by Geoffrey. But as Uther was presumably the first cousin of Budic, such a marriage would be well within the prohibited degrees (11). A possible

(8) ARNOLD, *op. cit.*, p. 809, suggests that Cador is the son of Gorlois and Igerne.

(9) Ed. Faral, *op. cit.*, p. 230.

(10) As Faral, *op. cit.*, II, p. 263, note 2, has pointed out, though he considers Anna to have been the wife of both Loth and Budic.

(11) Aldroen, king of Brittany, and presumably father of Budic, sends his brother Constantine to be king of Britain. The latter marries a noble Roman, has three sons, Constans, Aurelius

explanation would be that Hoel's mother was a half-sister of Arthur, daughter of Igerne and her first husband. Later French romances credit Arthur with a number of half-sisters, and the fact that these are not mentioned by Geoffrey is not surprising since he is curiously silent about the family of the mother of his hero. Later in Arthur's reign, David, an uncle, becomes a bishop. Now this uncle can only be on the maternal side, since it is clear that Uther, now dead, had only two brothers, Constans and Aurelius Ambrosius, both murdered. This David must therefore be a brother of Igerne, and if we turn to Welsh tradition we find some evidence for the existence of one or more such brothers, though curiously enough David himself does not appear. In *Kulwch ac Olwen*, Igerne has no fewer than four brothers and two sisters. The brothers are Llygatrudd Emys and Gwrbothu Hen (Loth, I, p. 271), who die in the story, Gweir Gwrhwt Ennwir and Gweir Baladyr Hir (I, 276). One sister, Goleuddydd, married Kilydd, prince of Kelyddon, and gave birth to Kulwch, whilst the other married Kustennin, brother and shepherd of Yspaddaden Penkawr, Olwen's father. In this tale, too, Arthur has a half-brother Ricca, and a nephew Gwalchmei, son of his sister and a cousin; whilst in *Rhonabwy's Dream* a number of cousins of Arthur appear, as well as a son Llacheu. This predilection for the family on the mother's side, seems to reflect the Celtic view of the importance of the relationship between the uncle and the sister's son (12); the former derived glory from the fame of the latter. In later Continental society the emphasis has shifted; the important man was the uncle, and honour was derived from being the son of the sister of the hero. Geoffrey has adopted the Continental view; Arthur is the

Ambrosius and Uther. After ten years he is killed, and Constans is put on the throne from a monastery, whilst Aurelius Ambrosius and Uther flee to Budic in Brittany.

(12) An important relationship also among the early Germanic peoples, cf. Tacitus, *De Origine et situ Germanorum*, ed. J.G.C. Anderson (Oxford, 1938), cap. xx, lines 4 ff; for the Picts, see F.T. Wainwright, *The Problems of the Picts* (Edinburgh, 1955), pp. 25-8 and *passim*. For a discussion of the sister's son in Celtic literature and some examples in Old French epic and romance, see W.A. Nitze, "The Sister's Son and the *Conte del Graal*", *Modern Philology*, IX, 1912, especially pp. 14-25.

focal point, and Hoel and Gawain derive glory because they are the sons of his sisters. But there is perhaps a trace of the earlier Celtic background remaining in the mysterious uncle David, who can only be the brother of Arthur's mother, and who becomes a bishop because of his illustrious nephew. Wace firmly eliminates him, and he never appears again in either history or romance. In fact, Wace follows Geoffrey's order of prestige, and in the French romances we rarely find the other. It may be that in Chrétien, where Gawain seems a more important figure than Arthur, the earlier emphasis remains, since the fact that Gawain is Arthur's nephew is only casually mentioned, and it is the fame of the king which is enhanced by the deeds of the nephew. But this is only apparent in the Gawain-Arthur relationship (13), the Continental emphasis being observed in the *Yvain* where the hero rescues a sister of Gawain along with her children, their sole claim to fame being that they are indeed nephews and niece of Gawain. Similarly, in *Cliges*, the hero acquires glory by being the son of Gawain's sister Soredamor. These sisters disappear in the prose romances, except for the *Didot-Perceval*, where the sister (or in the Modena version, the daughter of the sister) of Gawain falls in love with Perceval.

The treatment of these confused relationships by later writers throws an interesting light on the habits of medieval writers. Not one of the scribes responsible for the numerous extant manuscripts of Geoffrey sees any need of explanation; all follow him closely in this involved and implausible relationship. Wace and Layamon do the same, and even a late translator into French swallows the relationship whole (14). Gaimar, in the poem *Haveloc*, is quite sure that the nephews of Arthur succeed to the throne, calling Costentin "li nies Arthur" (15). Wace's acceptance is all the more surprising since he seems at times to have a critical eye on his material. He notices, for example, the unfulfilled prophecy concerning the children of Anna, and modifies

(13) It is worth noting that a similar relationship is to be found between Perceval and his mother's brothers, one uncle being the keeper of the Grail. See Nitze, *loc. cit.*

(14) Ms. Bibl. Nat. fr. 2806, especially fo. 66 (col. 3) and fo. 69 (col. 1).

(15) Ed. A. Bell (Manchester, 1925), l. 43.

it to imply instead that they will be great warriors and kings. Gawain was indeed a mighty warrior, and Mordred became king, usurper though he was.

Chrétien de Troyes seems to attribute two sisters to Arthur. One, unnamed, is the mother of Gawain, the other is Morgain (16). But although not named by Chrétien himself, in the first continuation of the *Perceval*, Gawain's mother is called Norcadés (17), is the wife of Loth, and the mother also of Agravain, Guerrehes, Gaheriet, Mordred, and of a posthumous daughter Clarissans, who marries Guiremelant against Gawain's wishes, and has a son Aguigenor. Though it later became the accepted relationship, Yvain is first mentioned as the cousin of Gawain in the first continuation of the *Perceval* (18), but with no indication of who his mother might have been. A third mysterious sister of Arthur is the mother of Ysave de Carahes, who has a son, Carados Briebas, by the enchanter Eliaveres.

Later romances, both prose and verse, introduce new heroes, with the result that the older ones tend to become attracted into Arthur's family circle, long association with the king making the knight become also the nephew. Gawain (19) and Mordred, the original nephews, retain the three brothers acquired in the *Perceval*-continuations, but lose their sisters, except in the *Didot-Perceval*, where a sister (20) falls in love with the hero.

The prose romancers, giving Arthur no full sisters at all, solved the difficulty of the parentage of the large number of new nephews by inventing numerous half-sisters.

(16) Only mentioned as such once, in the *Erec* (ed. M. Roques, CFMA (Paris, 1953), l. 4194. The absence of Anna's name in all the romances (with the exception of the *De Ortu Waluuanii*) is difficult to account for, except on the theory that the name was due entirely to the invention of Geoffrey himself, and did not appear in the different oral traditions mainly followed by romancers.

(17) Ed. Roach, *The Continuations of the Old French "Perceval" of Chrétien de Troyes*, Vol. I (Philadelphia, 1949), p. 8, l. 279. A variant "Morcadés" occurs in vols. II and III.

(18) *Op. cit.*, I, p. 127, l. 4660.

(19) Nothing in *Escanor* justifies Michelant's assertions that Gifflet is a brother of Gawain (p. 686), or that Morgain is his mother (p. 685).

(20) Or, according to the Modena version, her daughter.

Robert de Boron's prose *Merlin* describes the widowed Igerne as "chargie d'enfant" (Sommer, II, 72), and when Uther weds her, Loth marries the unnamed eldest daughter, who becomes mother of Gawain and his brothers. Urien weds the second (also unnamed), "et il i ot vne autre qui ot a non morgain" (II, 73), who is put to school and achieves such outstanding success that she is known as "Morgue la fee". However, in the *Huth-Merlin* version of Robert de Boron's *Merlin*, Morgain is the name given to the second daughter, wife of Urien and mother of Yvain, whilst the third daughter is "Morgue la fee"; but this distinction is not followed up, and Morgain and Morgue are fused, so that in effect, Arthur finds himself later in the romance with two half-sisters only.

Robert de Boron had dismissed the other children with "les autres enfans adrecha li rois" (Sommer, II, p. 73), and indeed nothing more is heard of them in the *Huth-Merlin*. But in the Vulgate Version of the Arthurian romances (especially in the *Merlin*-continuation) this indication is exploited to the full. Igerne has apparently two husbands before she marries Uther. By these she, "auoit .v. filles, .iij. del duc son seignor, et .ij. de son premier seignor" (Sommer, II, p. 96), and, of course, Arthur by her last husband, Uther. The eldest child, unnamed, marries Loth, and has five sons; Blazine marries Nentre of Garlot and becomes the mother of Galeschin; Brimesent (Hermesent in ms. 337) marries Urien, king of Gorre, and has at least Yvain; the fourth, unnamed, marries Karadan (Briadanz in ms. 337) and dies, leaving a son, Aguisant, king of Scotland, and finally there is Morgain who does not seem to marry.

In addition, at least one niece and one nephew appear for whom it is difficult to account. In the *Lancelot*, Carados Briebbras (the son of a niece in the first continuation of the *Perceval*) is once casually called "nies le roi Artus" (V, 344), but the identity of his mother is a problem. A niece, too, presents us with a similar puzzle. She is Lore de Carduel, mentioned as "fille le roi de Norbellande (et) de la seror le roi Artu" (III, 272), whose father had been "maistres bouteillers" at Arthur's court, and whom she had succeeded in this office. Gawain calls her "bele cousine" but as she appears only casually, in the incident of Guenevere's first rendez-vous with Lancelot, as the queen's lady-in-waiting, it is tempting to see in her a reminiscence of Ysave de Carahes,

who was also a lady-in-waiting to the queen in the first continuation of the *Perceval*, and who became the mother of Carados. There is no indication, however, that this Lore is the mother or near relation of the Carados Briebras who appears later in the romance as Arthur's nephew.

In the English Arthurian romances, much the same relationships appear as in the French, though the names fluctuate, especially in Malory, who gives Morgawse as the name of Loth's wife, and calls the wife of Nentre of Garlot Elayne rather than Blasine. In *Sir Perceval of Gales* we get an extra sister in Ache flour, mother of Perceval, whilst in several romances (21), an unnamed sister is mother of Cador, whose son Constantine succeeds Arthur to the throne.

Such are the variations in Arthur's family. Originally, it would seem that Arthur had but a single sister and one nephew; these were quickly increased, and very soon, another sister, Morgain, was attracted to the fame of Arthur. Gawain was endowed with brothers and sisters, the sisters providing the hero for any particular romance. But as the changing organisation of the times attributed more power to Arthur the uncle, family links with great-nephews proved too weak. They were dropped (with the doubtful exception of Carados Briebras who became a nephew), and such knights as Yvain, son of Urien, were attracted into the family circle. To do this, the authors provided half-sisters by Igerne's previous marriages who became the wives of important contemporary kings.

It is interesting to note, however, that the nephews now tend to be insular and not continental; Hoel, the Breton nephew is dropped, and though Arthur has staunch continental allies and friends in Ban and Bohort, they are not related to him. Scotland and Wales provide the family, and though such a relic-nephew as Carados survives, he is the king of Estrangore, and no one knows where that is; whilst the niece is now Lore de Carduel instead of the Breton-sounding Ysave de Carahes.

Various points emerge from this study. In the first place, it is a tribute to Geoffrey's mastery of his material that such

(21) These are : *Morte Arthure* (Ms. Lincoln Cathedral Library 91 (Thornton Ms)); Sir Thomas Malory's *Le Morte Darthur*; *Syre Gawene and the Carle of Carelyle*; *The Anturs of Arther at the Tarnewathelan*; *Arthur*; *Merlin*; *Golagros and Gawane*.

minor inconsistencies as the number of Arthur's sisters, or when they were married, should stand out in his circumstantial and detailed story, with its numerous characters and complicated relationships. The relatives acquired by Arthur afford also an excellent illustration of the medieval tendency to enlarge the family of an established hero. But in this case, perhaps because the outlines of the legend have been too firmly fixed, whether by Geoffrey or previously in oral tradition, the usual method of producing descendants or ancestors of the hero is impossible. Instead we are given nephews, even at the expense of introducing sisters of Arthur who were previously unknown. It is this pattern which is new; the half-sisters, and the oscillation between them and the nephew's sisters, with the final choice of the half-sisters. It reflects the changing values of the times, when the warrior-nephew became less important than the king-uncle; the change-over from matriarchy and dependence on the clan to patriarchy and absolute monarchy.

Madeleine BLAESS.

LES DEUX HUMILIATIONS DE LANCELOT

En écrivant le *Chevalier à la Charrette*, Chrétien de Troyes n'y mettait que « sa peine et s'antancion » (1). C'était sa « dame de Champagne » qui apportait à l'œuvre « matiere et san » (2).

Avec Lancelot, l'un des éléments de l'amour courtois, la soumission à la dame, entrait dans la littérature arthurienne. Mais ce qui nous frappe, c'est que le protagoniste, malgré son héroïsme, se trouve plusieurs fois en fâcheuse posture.

Même si, à de fréquentes reprises, on le voit en butte au blâme, ou au rire, ou à la froideur méprisante de divers personnages, on peut ramener à deux les véritables humiliations de Lancelot. Dans la première partie (3), ayant « crevé » deux chevaux, forcé de marcher à pied, il monte dans une charrette conduite par un nain, afin de pouvoir apprendre où était partie la reine Guenièvre, entraînée par un ravisseur (4). Ce détail (la charrette) amènera les injures, les suppositions malséantes des gens qui habitent dans le château où le nain l'a fait venir.

Dans la seconde partie (5), Lancelot, venu au tournoi de Noauz, y accomplit toutes sortes de prouesses ; mais à peine a-t-il commencé à « bien faire » qu'il reçoit un message de la reine : elle lui demande de combattre « au noauz » soit « de façon méprisable », ou, comme l'on traduit généralement, « au pis » (6).

(1) *Lancelot ou le Chevalier à la Charrette*, "Christian von Troyes, *Sämtliche Werke*" (éd. W. Foerster), T. IV, v. 29.

(2) *Chev. à la Charrette*, vv. 1 et 26.

(3) *Ibid.*, vv. 379-381, 405-424.

(4) « Se tu viaus monter

Sor la charrete que je main,

Savoir porras jusqu'a demain

Que la reine est devenue. » (*Ibid.*, vv. 358-361.)

(5) Vv. 5643-45.

(6) Vv. 5665, 5674 ; cf. G. PARIS, *Rom.*, XII, 1883, p. 480 et note 2.

Dès lors, il se dérobe devant les coups (7), ou se laisse frapper sans riposter (8), prend la fuite au lieu de tenir tête à l'adversaire (9). Il agit cette fois volontairement, comme la première, mais en faisant semblant d'avoir peur, et comme s'il voulait effectivement attirer sur lui les rires et les raileries des chevaliers (10). Même alors que la première journée du tournoi est terminée, les propos moqueurs continuent ; Lancelot est considéré comme le pire, et le plus méprisable, des combattants. Cela ne suffira pas. La reine Guenièvre, le lendemain, lui demandera encore de combattre « au noauz » s'il veut son « amour et sa grâce » (11). On sait qu'avant la fin du deuxième jour, Lancelot se verra ordonner de faire « au mieux » (12) ; avec la même docilité il obéit sur-le-champ : il accomplit mille exploits, et renverse chevaux et chevaliers avec autant de facilité qu'il se laissait auparavant frapper (13).

Il arrive, dans certains romans de Chrétien, que le protagoniste semble menacé, insulté, soupçonné (il en est ainsi dans *Erec et Enide*). Mais ici le héros devient volontairement un objet de mépris.

Nous voudrions, après quelques autres, nous poser trois questions qui nous paraissent liées :

Comment s'explique l'épisode de la *Charrette*, à la fois sur le plan du mythe et sur le plan de la psychologie littéraire ?

Comment se justifient les « défaites volontaires » ?

Y a-t-il un rapport entre les deux humiliations de Lancelot ?

(7) *Ibid.*, v. 5679.

(8) Vv. 5684-85.

(9) Vv. 5686 et suivants.

(10) Vv. 5694-5696.

(11) « Si li vet tantost conseillier
Que ancor au noauz le face
S'avoir viaut l'amor et la grace
La reine, qu'ele li mande. » (*Ibid.*, vv. 5872-75.)

(12) Vv. 5896-99.

(13) V. 5976; vv. 5997-99 :

« Granz deporz est de veoir
Com il fet tumber et cheoir
Chevaus et chevaliers ansamble. »

En répondant à ces trois questions, nous apercevrons l'un des mérites de Chrétien de Troyes, qui sait modifier les thèmes mythiques pour créer, à la fois, symboles nouveaux et morale nouvelle.

★★

LA CHARRETTE

Plusieurs interprétations ont été données de ce mythe de la Charrette. Elles se réduisent essentiellement à deux.

D'après l'une, il s'agit de la modification d'une réalité historique. Tirant son origine des chariots de guerre celtiques, auxquels on attachait parfois les vaincus, la charrette est devenue le char d'infamie, où l'on met, selon Chrétien, ceux qui méritent le « pilori », traîtres, meurtriers, larrons ordinaires ou voleurs de grand chemin, et ceux qui sont « chanpcheü », les chevaliers qui ont été vaincus en champ clos (14). L'on montre ainsi que tout chevalier était déshonoré du seul fait de monter dans une charrette. Cette interprétation est simplement celle que donne l'auteur lui-même : dans son texte, en effet, la charrette est bien celle des condamnés, le véhicule où se perd toute réputation.

Mais il me semble que certains détails, laissés peut-être à dessein, et plus probablement par un goût littéraire du mystère, nous permettent de retrouver derrière cet épisode une autre charrette, en laquelle, après G. Paris et A. H. Krappe (15), je pense que l'on peut reconnaître le Char de la Mort.

(14) V. 331. Cf. le commentaire par G. PARIS, *Rom.*, XII, 1883, p. 465, note 3.

(15) G. Paris a quelque peu hésité dans son interprétation; car si Méléagant lui apparaît bien comme un roi de l'empire de la Mort, la charrette ne lui semble pas obligatoirement liée à cet empire; il écrit cependant (*Rom.*, XII, 1883, p. 514) : " La charrette devait figurer à une occasion quelconque dans le récit primitif; dans quelques contes, le fait de monter dans une charrette fait rentrer sous l'empire de la mort un habitant du pays « d'éternelle jeunesse » ; peut-être dans le nôtre ce véhicule avait-il quelque fonction analogue. " Et l'auteur ajoute un exemple d'un poème populaire italien, où une charrette est conduite par la mort. (Note 1, même page.)

Quant à Krappe, son développement est bref, mais convaincant (*Rev. Celtique*, XLVIII, 1931, pp. 121-122).

Précisément parce que l'humiliation de Lancelot change d'aspect si l'on songe à la source de ce thème, je voudrais rappeler pour quelles raisons nous pouvions voir dans la Charrette de *Lancelot* un véhicule annonciateur de mort, et qui conduit au royaume de la Mort.

1^o) La charrette est conduite par un nain, et ce nain a quelque chose de mystérieux :

voit un nain sor les banons
Qui tenoit comme charretons
Une longue verge en sa main (15)

Lorsqu'il disparaît, en effet, après avoir conduit le héros et Gauvain (qui les suivait) dans le château de la demoiselle, l'auteur écrit :

Ainz fist le chevalier descendre
De la charete, si s'an va;
Onc ne sorent ou il ala. (16)

Certes, selon l'opinion de T. P. Cross (17), le nain appartient à un autre monde qui serait celui des dieux uraniens, et non celui des Morts ; mais il arrive, dans certaines mythologies, que les nains soient des divinités chtoniennes, et appartiennent à l'autre monde souterrain (18) ou du moins à l'Autre Monde celtique.

2^o) La Charrette conduit au royaume *d'où nul ne retourne*. En effet, il est exact que le premier lieu auquel elle mène est un château ; mais de ce château, par l'une des fenêtres, les deux héros, Gauvain et Lancelot, verront passer Guenièvre et son ravisseur ; or le nain avait averti Lancelot qu'il apercevrait la reine le lendemain (19).

Le château n'est pas encore celui de Méléagant ; mais il est une sorte d'antichambre du royaume de Gorre ; et de

(15) Vv. 349-351.

(16) Vv. 446-448.

(17) *Lancelot and Guenevere*, p. 71.

(18) Cf. aussi R.S. LOOMIS, *Arthurian tradition and Chrétien de Troyes*, p. 143, à propos de Guivret ; il y est question de certains nains qui représentent des divinités de l'Autre Monde. Il est vrai que R.S. Loomis ne considère pas la Charrette et son conducteur comme appartenant au Royaume des Morts.

(19) *Le Chevalier à la Charrette*, vv. 554-568.

celui-ci on nous dit toujours qu'il est la terre « dont nus estranges ne retourne » (20). En interprétant, d'une manière peut-être trop étroite, les termes de ce vers, on a pu dire qu'il ne s'agissait pas d'une terre des morts; les gens qui n'y sont pas étrangers pourraient, le cas échéant, en revenir.

Mais le moine qui fait visiter à Lancelot l'étrange cimetière hors du temps, où l'on aperçoit les tombes préparées pour ceux qui ne sont pas encore morts, dit déjà :

Celui qui lèvera cette lame

Getera ceus et celes hors
 Qui sont an la terre en prison,
 Dont n'ist ne sers ne jantis hon
 Qui ne soit de la antor nez;
 N'ancor n'an est nus retornez. (21)

On voit, dans deux autres passages, que la loi est encore plus dure et plus universelle :

Toz ceux qui sont pris à la trape
 El reaume dont nus n'eschape (22)

Et encore :

El reaume fu respandue
 Dont nus retourner ne soloit. (23)

Lancelot, s'il peut en sortir, sera contraint d'y retourner.

3°) Méléagant, possesseur de cette terre de Gorre, est considéré par nombre de critiques comme le représentant d'une tradition celtique galloise; dernière incarnation du dieu gallois Maelwas, roi du royaume de l'Été, il enlève la reine Guenièvre au premier jour du mois de mai (24). Roi d'un Autre Monde, il est en relations avec le nain de la Charette; autrement comment s'expliquer que Guenièvre connaisse les hésitations de Lancelot? Le personnage a le don de divination; ou bien le nain est en relations avec Méléagant et Guenièvre elle-même.

(20) *Ibid.*, v. 641.

(21) Vv. 1914-1918.

(22) Vv. 1935-36.

(23) Vv. 5418-5419.

(24) Pour plus de détails, voir le très beau chapitre XXXI de R.S. Loomis, *op. cit.*, particulièrement les passages cités p. 216 et la conclusion p. 218.

4°) *Le lit périlleux* doit, selon M. R.S. Loomis, être rattaché à l'épisode de la *Charrette*; divers rapprochements, avec la *Vulgate* du *Lancelot*, avec le *Festin de Bricriu*, enfin avec *Artus de la Petite Bretagne*, permettent à M. Loomis de montrer que les deux épisodes se trouvent réunis dans la défaite humiliante d'Ercole par Cuchullain, et la victoire de Cuchullain sur le géant au Château de Curoi (25).

Mais il me paraît difficile de ne pas voir, dans le lit périlleux choisi par Lancelot, et contre lequel la demoiselle l'avait mis en garde, une sorte de lit funéraire d'épreuve; que l'on se souvienne de la très curieuse description de ce lit :

Lors s'est maintenant deschancier
 El lit, qui fu lons et haucier
 Plus des autres deus demie aune,
 Et fu coverz d'un samit jaune,
 D'un covertoir d'or estelé.
 N'estoit mie de ver pelé
 La forreüre, ainz iert de sables... (26)

Même si l'étoffe précieuse de soie jaune est étoilée d'or et non d'argent, la fourrure est de sable, c'est-à-dire noire; et le lit est surélevé de deux demi-aunes — soit plus d'un mètre — au-dessus des deux autres; sans l'éclat de sa couverture on le prendrait pour un catafalque. Or le signe de la prédestination du héros, c'est qu'il puisse se coucher sur ce lit de mort, sur ce lit périlleux, sans mourir; il verra passer près de lui la lance au pennon enflammé. Mais le chevalier n'a que « le cuir » un peu entamé, sans blessure. Aussi, après avoir éteint le feu qui prenait au lit, lance-t-il l'arme au milieu de la salle (27). Ce lit recouvert d'une fourrure noire paraît bien un lit d'apparat funèbre.

5°) Un passage, qui a été remarqué, mais non exploité par G. Paris, et à peine signalé par A.H. Krappe (28), me semble avoir une valeur très particulière; c'est celui où l'auteur commente le caractère infamant de la charrette :

Por ce qu'a cel tans furent teus
 Les charretes et si crüeus,

(25) *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes*, p. 214.

(26) *Chevalier à la Charrette*, vv. 507-513.

(27) *Ibid.*, vv. 530-534.

(28) *Ibid.*, vv. 341-346.

Fu dit premiers : « Quant tu verras
Charrete et tu l'anconterras,
Si te saingne et si te sovaingne
De Deu, que maus ne t'an avaingne. (29).

Ainsi on donne ce conseil : « Quand tu verras la charrette, et que tu la rencontreras, signe-toi (fais le signe de la croix) et qu'il te souviene de Dieu, afin qu'il ne t'arrive pas malheur. » Le char est donc doté de la propriété de donner le mauvais sort, ou d'être le présage d'un malheur prochain ; c'est une croyance bien connue, et l'on peut ajouter, bien vivante, dans les pays celtés. Dans la *Légende de la Mort chez les Bretons Armoricaïns*, Anatole Le Braz a recueilli de nombreux témoignages de la croyance à la Charrette de la Mort (en bas-breton *Karrik an Ankou*). On retrouve des traces de ces superstitions vivaces dans le Morbihan, dans les Côtes-du-Nord, mais aussi en Irlande à Kilcurry, en Cornwall à Penzance ; et j'en ai moi-même constaté la survivance dans le Finistère (30).

En plusieurs pays, particulièrement l'Irlande et la Cornouaille, la vue du char ou carrosse de la Mort est un « inter-signe » de mort, pour celui qui le rencontre, ou pour l'un de ses proches. (Cf. les récits XXI et XXIII du livre d'Anatole Le Braz.)

En conclusion de ces diverses remarques, nous pouvons considérer que le mythe de la Charrette, accompagnée ou non du Lit Périlleux, est dans les contes bretons, et a pu être, dans certains récits celtiques connus de Chrétien de Troyes, un mythe concernant la Charrette de la Mort, conduisant celui qui y montait vers le pays des morts.

(29) D'autres mss. ont :

Fei croiz sor toi... (ms. C.)

Que dius ne maus ne t'en aviangne. (Ms. A.)

(30) Cf. A. LE BRAZ, *La Légende de la Mort chez les Bretons Armoricaïns*, chapitre III, p. 114-131. Diverses notes prouvent la similitude des observations d'A. Le Braz avec celles de Le Rouzic (*Carnac*) ; celles de P.Y. Sébillot (*Contes et Légendes du pays de Gouarec, Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*) ; de Bryan J. Jones et W.B. Yeats (*Traditions and superstitions collected out at Kilcurry*), de Miss Courtney (*Cornish Folklore, The Folklore Journal*, t. V). La remarque que j'ai pu faire portait sur la croyance au char de l'Ankou dans la région de Poullaouen.

Mais il est juste de reconnaître que Chrétien de Troyes a transformé en un symbole différent le mythe, qui faisait du héros un vainqueur des dieux infernaux.

A la crainte de l'au-delà, qui aurait pu se manifester dans l'hésitation marquée par un homme refusant un instant d'entrer dans la charrette, a fait place une autre sorte d'hésitation, longuement et savamment commentée par Chrétien. Si Lancelot hésite deux pas avant de monter, c'est parce qu'en lui deux forces morales se livrent combat : la Raison et l'Amour. La Raison le met en garde contre le déshonneur. L'Amour

li comande et semont
Que tost sor la charrete mont. (31)

Une dernière réflexion du poète nous annonçait que seul l'Amour pouvait le rendre indifférent à la honte,

Que de la honte ne li chaut
Puis qu'Amors le comande et viaut. (32)

Ceci nous prépare à la deuxième humiliation de Lancelot. Car Chrétien a transformé le mythe ; ce n'est pas la peur, mais l'honneur qui a un instant arrêté Lancelot ; il ne monte pas dans une charrette destinée à le conduire aux dieux infernaux, ou du moins aux divinités de l'Autre Monde celtique, mais dans la charrette d'infamie. C'est le sens de sa dignité qui sera le premier motif d'hésitation du chevalier. A une aventure mythologique ont été substitués une aventure humaine, et aussi un conflit de sentiments. Nous reconnaissons ici l'esprit rationaliste de Chrétien de Troyes, et son penchant pour les problèmes psychologiques.

★★

LES « DÉFAITES VOLONTAIRES »

Cependant, devant le danger « transformé » par l'auteur, l'attitude de Lancelot n'est pas immédiatement énergique. Au contraire, il hésite, et, avec sa grande science des préparations dramatiques et des analyses, Chrétien ne nous laisse pas ignorer cette hésitation.

(31) *Chevalier à la Charrette*, vv. 377-378.

(32) *Ibid.*, vv. 380-381.

Tant solemant deus pas demore
Li chevaliers que il n'i monte. (Vv. 364-365.)

Lancelot a donc hésité *deux pas* à monter dans la charrette.

Or, quand il aura rejoint le royaume de Gorre, quand il aura bravé Méléagant, quand il aura triomphé de celui-ci en duel, quand il aura délivré Guenièvre, et les autres captifs, par amour pour elle, c'est Guenièvre elle-même qui fera peser sur lui un mépris redoutable; elle exprime celui-ci tout haut devant Arthur :

Moi, sire ? Moi ne puet il plaire;
De son veoir n'ai je que faire. (33)

Lancelot a beau, dès cet instant, se montrer soumis, et répondre

mout humblemant
A manière de fin amant..., (34)

il a beau ajouter, plein de douleur :

Dame, certes, ce poise moi
Ne je n'os demander por quoi..., (35)

la reine ne veut pas lui dire un mot :

Mes por lui grever et confondre
Ne li viait un seul mot respondre... (36)

C'est qu'elle s'irrite d'avoir appris qu'un instant, Lancelot a hésité entre son amour et son honneur. Lorsque diverses péripéties auront prouvé aux deux amants que leur passion est partagée, Lancelot apprendra enfin que ce sont les deux pas d'hésitation qui ont courroucé Guenièvre :

Comant ? Don n'eüstes vos honte
De la charrete et si dotastes ?
Mout a grant anviz i montastes

(33) Vv. 3963-3964.

(34) V. 3970.

(35) Vv. 3981-82.

(36) Vv. 3985-86.

Quant vos demorastes deus pas.
 Por ce, voir, ne vos voil je pas
 Ne aresnier ne esgarder. (37)

Guenièvre lui ayant indiqué ses griefs, Lancelot s'incline :
 il se condamne :

Et ja Deus de moi merci n'et
 Se vos n'eüistes mout grant droit. (38)

Aussi, lorsqu'au fameux tournoi, Lancelot se voit donner l'ordre de combattre le plus mal possible, nous ne pouvons ni ne devons considérer cette deuxième humiliation de Lancelot comme ayant les mêmes caractères que la première.

Certes, les quolibets, les « risées et les gaboïs » (39) ne lui sont pas ménagés; certes il se voit accusé de couardise (40); il entend une longue diatribe contre cette brusque lâcheté qui a effacé ses prouesses des premières heures (41); mais tout ce mépris, il l'affronte, il le provoque, pourrait-on dire, de gaîté de cœur, sans hésitation, parce qu'il obéit à la reine sous les yeux de celle-ci :

Dès qu'elle le comande
 Li respont : « la soe merci ». (42)

Si donc nous comparons les deux séries de circonstances, nous verrons que la première humiliation n'était pas un jeu. C'était un risque volontaire de Lancelot, qui avait été réfléchi, délibéré, décidé après un choix douloureux, où l'amour l'emportait. Mais Guenièvre étant alors considérée comme morte, il s'agissait d'un amour presque désespéré.

La deuxième humiliation, par contre, est un des jeux de l'amour courtois : un jeu dangereux et brillant, où la Dame risque à la fois l'honneur et la vie du chevalier, dont elle met la passion à l'épreuve. L'amour est vainqueur; mais il était vainqueur d'avance, car Lancelot n'hésite plus. Il a fait désormais son choix une fois pour toutes, et ne connaît

(37) Vv. 3502-4507.

(39) Vv. 4510-4511.

(39) V. 5695.

(40) V. 5707.

(41) Vv. 5756-76.

(42) Vv. 5876-77.

plus les hésitations, fussent-elles de deux pas. La deuxième humiliation va cependant être suivie, comme la première, d'une revanche; un seul mot de la reine, et le chevalier est redevenu un preux; il n'avait pas cessé de l'être. Après l'une comme l'autre de ces journées honteuses, Lancelot est vainqueur; on pourrait même dire, en restituant à Lancelot une valeur de héros mythique, qu'au propre et au figuré il triomphe de la mort; ou du dieu de l'Autre Monde: et, si le triomphe n'était pas complet dans la première partie, il deviendra définitif dans la seconde. C'est que, cette fois, l'amour est plus fort que la mort.

Le second triomphe de Lancelot est malgré tout plus mondain qu'héroïque. Chrétien, non sans humour, montre les « damoiselles » désireuses de choisir toutes le chevalier aux armes vermeilles :

si sont tes veuz
 Les plusors d'eles, qu'eles dient
 Que s'a cestui ne se marient
 Ne seront oan mariées,
 N'a mari n'a signor donées. (43)

Et, cependant, un certain parallélisme subsiste entre les deux moments où Lancelot se voit humilié; les deux mortifications se sont terminées à l'avantage du héros; l'une et l'autre sont dues à l'amour; l'une et l'autre finissent par le triomphe de l'amour sur l'honneur et par la reconquête de la gloire. Peut-être faudrait-il aller plus loin, et voir dans les humiliations du tournoi, voulues par Guenièvre, une sorte de nouvelle punition: aux deux pas d'hésitation correspondraient deux jours d'humiliation; mais en réalité il s'agit d'une épreuve, suivie d'une victoire. C'est que le chevalier Lancelot met sous nos yeux une nouvelle morale dans le second épisode: celle qu'impose, à Chrétien de Troyes, le goût mondain de l'époque, représenté ici par la Comtesse de Champagne. Chacune des aventures du héros est devenue une épreuve où s'affirme d'abord, où s'affine ensuite un caractère. Dominant la peur, puis l'amour-propre, puis toute espèce de considération personnelle, il ne songe finalement qu'à soumettre sa volonté à la règle impérieuse de l'amour courtois. Lancelot devient le symbole même de la noblesse

(43) Vv. 6022-6026.

féodale de son temps. En cette fin du douzième siècle où diverses circonstances la font reculer socialement, elle se persuade de sa valeur en multipliant les actes gratuits, qui devront la distinguer du commun pour la légitimer comme aristocratie (44).

Dès lors le changement du mythe primitif en symbole d'infamie est assez intéressant. La morale nouvelle, la morale courtoise est éclairée par la transformation. Chrétien de Troyes a substitué à une morale de l'héroïsme individuel assez proche de celle de l'épopée, une autre règle de vie, celle de l'amour courtois, qui est à la fois exaltation de la puissance féminine, ici confondue avec le pouvoir féodal, et glorification de l'amour. L'amour du chevalier est ici soumission; mais il est aussi, selon les circonstances, exaltation de l'homme; il efface les autres sentiments, mais n'empêche pas l'action, et reste générateur de prouesse. Lancelot peut retourner à sa prison : il est lié à ce royaume de Gorre dont il a délivré les habitants. Le mystérieux revenant des légendes, qui était capable de combattre les vivants et la Mort même, devient ici l'amant parfait.

L'amour courtois a permis à l'auteur de substituer, dans la première aventure comme dans la seconde, une explication plus fine et plus mondaine à ce qui était peut-être, en des temps plus anciens, un mythe du printemps nouveau et du retour de la nature.

Dans les dangereuses épreuves de l'humiliation, telles que les comprenait Guenièvre, il est probable que Chrétien ne voyait pas tout l'amour courtois. Il les a cependant présentées comme un des éléments essentiels de celui-ci.

Des mythes primitifs aux images courtoises se continue, dans ce roman, comme dans tant d'autres œuvres de Chrétien, un travail de rationalisation, qui rapproche l'homme de lui-même, en substituant aux vieilles explications mythologiques les règles d'une vie morale nouvelle.

C. FOULON.

(44) Cf., pour un développement plus complet de cette idée, l'article de J. FRAPPIER, *Le Graal et la Chevalerie, Rom.*, LXXV, 1954, pp. 167-170, 209.

III – COURRIER ARTHURIEN

CHRONIQUE

— En novembre 1955, le Professeur William A. Nitze a été élu correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

— Le Congrès de la Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes se tiendra en 1957 à Heidelberg du lundi 26 août au samedi 31 août ; les communications et les discussions seront consacrées au sujet suivant : Style et Structure en Littérature (Problems of Style and Form in Literature).

— *Congrès de Bangor.* — Le cinquième Congrès Arthurien se tiendra au Pays de Galles, à Bangor, du 12 au 19 août 1957. Les communications porteront sur les sujets suivants :

- 1°) La littérature arthurienne galloise.
- 2°) Le genre et la technique du lai.
- 3°) Le personnage de Gauvain.

Les invitations seront envoyées prochainement et donneront les précisions utiles sur l'organisation et le programme du Congrès.

NÉCROLOGIE

Ernest HOEPPFNER

Ernest Hoepffner est mort à Strasbourg le 16 octobre 1956. Né le 14 novembre 1879 à Runzenheim (Bas-Rhin), il appartenait à une vieille famille alsacienne. Après ses études secondaires il n'avait pas tardé à s'orienter vers la philologie romane sous la direction de G. Groeber à la Faculté des Lettres de Strasbourg. En 1904 il complète sa formation de philologue en suivant à Paris l'enseignement de Joseph Bédier, d'Antoine Thomas, de Morel-Fatio. Chargé en 1907 d'un cours d'ancien français et de provençal à Strasbourg, il obtient en 1911 la chaire de

philologie romane à l'Université d'Iéna et devient directeur de la *Zeitschrift für romanische Philologie*. En 1918 il rentre en Alsace. Nommé bientôt professeur titulaire à la Faculté des Lettres de Strasbourg, il y poursuit pendant une trentaine d'années un enseignement d'une qualité rare où s'alliaient la solidité d'un savoir très étendu, la méthode, la finesse et la clarté. Replié avec son Université à Clermont-Ferrand de 1939 à 1945, Ernest Hoepffner achève sa carrière universitaire à Strasbourg en qualité de doyen de la Faculté des Lettres. Mis à la retraite le 30 septembre 1948, il a continué son activité scientifique jusqu'à la veille de sa mort. Depuis 1939 il était membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Il laisse une œuvre importante dont le détail, exception faite de travaux plus récents, notamment une étude sur les *Troubadours* parue l'année dernière, est signalée en tête du beau volume de *Mélanges* qui lui fut offert en 1949 par ses élèves et ses amis. Le roman breton et la littérature arthurienne n'avaient pas manqué de l'attirer et de le retenir. Je dois me borner ici à rappeler les ouvrages excellents qu'il a consacrés à la *matière de Bretagne* : ses éditions critiques des *Lais de Marie de France*, de la *Folie Tristan de Berne* et de la *Folie Tristan d'Oxford* ; son livre délicat et pénétrant sur *Marie de France* ; de substantiels articles et comptes rendus sur Wace, Thomas d'Angleterre, Chrétien de Troyes, Gautier d'Arras, Robert de Boron. Les mérites qui caractérisaient son enseignement se retrouvent dans ses publications. Longtemps elles maintiendront l'influence et l'exemple du maître aujourd'hui disparu.

L'homme n'était pas moins attachant que le savant et l'interprète des anciens textes. Courtois et généreux dans son accueil, d'un dévouement sans défaut envers ses étudiants et ses collègues, tolérant, modeste et volontiers tourné vers la méditation, il fuyait presque les honneurs, mais ne se déroba jamais aux charges ni aux devoirs. Je l'ai vu de près dans des heures tragiques où seuls

comptaient le désintéressement, la droiture et la fidélité. J'ai alors mesuré silencieusement la noblesse et la fermeté de son caractère. En ce jour gris et résigné d'automne où j'écris ce trop bref hommage, bien des pensées d'admiration, de reconnaissance et d'amitié s'élèvent en moi au souvenir d'Ernest Hoepffner et de la terre d'Alsace où il dort son dernier sommeil.

J. FRAPPIER.

Friedrich Panzer, professeur à l'Université de Heidelberg, est mort à Heidelberg le 18 mars 1956. Sa notice nécrologique sera publiée dans le BBSIA de 1957.

TRAVAUX ANNONCÉS

BELGIQUE

M. Paul Remy, Assistant à l'Université de Bruxelles et Associé du F.N.R.S., prépare une étude sur *Le roman arthurien en vers après Chrétien de Troyes*.

FRANCE

M. Jean Villadier, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, achève une édition de la version française de l'*Historia Regum Britanniae* contenue dans le ms. Harley 1605 du British Museum.

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE
 (Sorbonne, Institut de Français,
 17, rue de la Sorbonne, Paris, 5^e)

PUBLICATIONS REÇUES

- Etudes Celtiques*, vol. VI, fascicule II; tiré à part des comptes rendus, p. 356-439.
- NITZE, W.A. et WILLIAMS H.A., *Arthurian names in the Perceval of Chrétien de Troyes* (1955).
- BROMWICH, Rachel, *Some remarks on the Celtic sources of "Tristan"* (*The Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, p. 32-60). Tirage à part.
- FRAPPIER, Jean, *Le tour je me sui chez Chrétien de Troyes* (*Romance Philology*, vol. IX, n^o 2, 1955, p. 126-133). Tirage à part.
- LOOMIS, R.S., *Vandebere, Wandleburg and the Lai de l'Espine* (*ibid.*, p. 162-167). Tirage à part.
- MARX, Jean, *La naissance de l'amour de Tristan et Iseut dans les formes les plus anciennes de la légende* (*ibid.*, p. 167-173). Tirage à part.
- BRUGGER, E., *Die Nodons-Nuadu-Hypothese als Erklärung des Namen "Fischerkönig"* (*Romance Philology*, vol. IX, n^o 3, p. 285-297). Tirage à part.
- NEWSTEAD, Helaine, *The Tryst beneath the Tree: An episode in the Tristan Legend* (*ibid.*, p. 269-284). Tirage à part.
- ROACH, William, *The Modena Text of the Prose Joseph d'Arimathie*, edited by W.R. (*ibid.*, p. 313-342). Tirage à part.

- BOGDANOW, Fanni, *The rebellion of the kings in the Cambridge Ms. of the Suite du Merlin* (*The University of Texas Studies in English*, vol. XXXIV, 1955, p. 6-17). Tirage à part.
- JAUSS, Hans Robert, *Die Defigurierung des Wunderbaren und der Sinn der Aventure im Jaufré* (*Romanistisches Jahrbuch*, VI. Band, 1953-54, p. 60-75).

Société Internationale Arthurienne

LISTE DES MEMBRES

- ACKERMAN, Prof. Robert W., Dept. of English, Stanford University, Stanford, California.
- ADLER, Prof. Alfred, Brooklyn College, Brooklyn 10, New York.
- ADOLF, Prof. Helen, Dept. of German, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania.
- ANDREW, Bro. B., Manhattan College, New York 63, N.Y.
- ARAMON I SERRA, R., Professeur, Institut d'Estudis Catalans, C. Paris, 150, Barcelona, España.
- ARDENNE, Mlle Simone d', Professeur à l'Université de Liège, Solwaster, Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARNOULD, Prof. E.J.F., Trinity College, Dublin, Eire.
- ASTON, Dr. S.C., St Catharine's College, Cambridge, England.
- ATABAY, Dr Ercüment, Université d'Istamboul, 12, Kagidhane Caddesi, Besiktas, Istamboul, Turquie.
- AUREAS, Prof. H., Lettore di Lingua francese presso l'Università di Milano.
- BAILEY, Professor H.W., Queens' College, Cambridge, England.
- BAR, Francis, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand, 18, place Agénor Bardoux, Bourges, France.
- BASTIN, Mlle Julia, Professeur à l'Université de Bruxelles, 27, avenue de l'Université, Bruxelles.
- BATTAGLIA, Prof. Salvatore, Università di Napoli, Viale Malatesta 18, Napoli-Vomero.
- BAUGH, Prof. Albert C., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.

- BEESE**, Miss Margaret, Sherborne School for Girls.
Sherborne, Dorset, England.
- BELLEN**, Dr. E.C. van, Chargé de cours, Université
d'Utrecht, Van der Helstlaan 5, Huis ter Heide.
- BENOIT**, Fernand, Directeur des Antiquités Historiques
de la Provence, Château Borély, Marseille (B.-du-R.).
- BESTHORN**, Rudolf, Professor an der Universität, Greifswald.
- BEZZOLA**, Reto R., Professeur à l'Université de Zurich,
Schönbühlstrasse 14, Zürich 32.
- BINDSCHEDLER**, Maria, Docteur ès Lettres, Blumenrain 34,
Bâle.
- BISHOP**, Miss B., 53 Parkside, Wollaton Vale, Beeston,
Nottingham, England.
- BLAESS**, Miss Madeleine, French Department, The Uni-
versity, Sheffield, England.
- BLANCHET**, Mlle Marie-Claude, Professeur à l'Institut
Britannique de l'Université de Paris, 19, rue de
Marignan, Paris, 8°.
- BOGDANOW**, Miss F., Donner House, Oak Drive, Fallow-
field, Manchester, England.
- BOHIGAS**, Pere, Institut d'Estudis Catalans, Conservateur
du Département des Manuscrits à la Biblioteca Cen-
tral de Barcelone, C. Enrique Granados, 57, 5°, 2°.
Barcelona, España.
- BONI**, Prof. Marco, Università di Bologna, via Saragozza
47, Bologna.
- BORNE**, Gerhard von dem, Dr. phil., Tübingen, Neckar-
halde 56.
- BOURCIEZ**, Jean, Doyen de la Faculté des Lettres de
l'Université de Montpellier.
- BRAZELTON**, Miss Marian F., 6450 Kenwood Avenue, Chi-
cago, Illinois.
- BROMWICH**, Mrs Rachel, 153 Huntingdon Road, Cam-
bridge, England.
- BROWN**, Prof. Paul A., Box 192, Temple University,
Philadelphia 22, Pennsylvania.

- BROWNE, Miss S., St Hilda's College, Oxford, England.
- BRUMMER, Rudolf, Professor, Rostock, Schliemannstrasse 31.
- BUFFET, Henri, Archiviste départemental du Département d'Ille-et-Vilaine, place Saint-Melaine, Rennes.
- BURGER, André, Professeur à l'Université de Genève, Cartigny, Genève.
- CALDWELL, Prof. Robert A., University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota.
- CARMAN, Prof. J. Neale, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- CARNEY, Prof. James, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Eire.
- CAVALIERE, Prof. Alfredo, Istituto Universitario di Venezia, Viale Medaglie d'Oro 404, Roma.
- CHARLIER, Gustave, Professeur Honoraire à l'Université de Bruxelles, 183, avenue Milcamps, Bruxelles.
- CHASSÉ, Charles, Professeur honoraire, 19, rue de Chartres, Neuilly (Seine).
- CHEVALIER, Mme, Professeur, Le Mas de l'Isle, Oz en Oisans, par Allemont.
- CHIAPPELLI, Fredi, Professeur aux Universités de Neuchâtel et Lausanne, Avenue de la Gare 25, Lausanne.
- CINTRA, Luis Filipe Lindley, Professeur à la Faculté des Lettres, Centro de Estudos Filologicos, Rua Rodrigo de Fonseca, 78, Lisboa, Portugal.
- COHEN, Gustave, Professeur honoraire à la Sorbonne, 112 ter, avenue de Suffren, Paris (15^e).
- COMMINCIOLI, Jacques, Etudiant, 11, rue de la République, La Chaux-de-Fonds.
- CONTINI, Prof. Gianfranco, Università di Firenze.
- CORDIÉ, Prof. Carlo, Università di Catania, Via P. Sarpi 9, Milano.
- COWPER, Prof. Frederick A. G., 1017 Dacian Avenue, Durham, North Carolina.
- CREIGHTON, Prof. Andrew J., Loras College, Dubuque, Iowa.

- CREMONESI, Prof. Carla, Università di Milano, Viale
Campania 47, Milano.
- CRESSOT, Marcel, Doyen de la Faculté des Lettres de
l'Université de Nancy.
- CROW, A.D., Esq., Oriel College, Oxford, England.
- CURTIS, Dr. R. L., 61 Priory Road, London, N. W. 6.
- DABCOVICH, Elena, Professor, Berlin, Technische Uni-
versität.
- DAVIES, R.T., Esq., Derby Hall, N. Mossley Hill Road.
Liverpool 18, England.
- DAVIS, Prof. John Cary, Southern Illinois University,
Carbondale, Illinois.
- DAVRIL, Robert, Doyen de la Faculté des Lettres de
l'Université de Rennes, 17, rue Anatole-Le Braz,
Rennes (I.-et-V.).
- DEAN, Prof. Ruth J., Mount Holyoke College, South
Hadley, Massachusetts.
- DELBOUILLE, Maurice, Professeur à l'Université de Liège.
75, rue des Vignes, Chênée, Liège.
- DEL MONTE, Prof. Alberto, Università di Cagliari, via P.
Scura 20, Napoli.
- DEMATS, Mlle P., Professeur au Lycée du Mans, 2, rue
Beaurepaire, Nantes (Loire-Inférieure).
- DERVAUX, Daniel, Editeur d'Art, rue Cunat, Saint-Malo.
- DESONAY, Fernand, Professeur à l'Université de Liège,
Place du XX Août, Liège.
- DILLON, Prof. Myles, Dublin Institute for Advanced
Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Eire.
- DITMAS, Miss, E. M. R., Beechwood, Apsley Guise,
Bletchley, England.
- DIVERRES, Dr A.H., 202, Queen's Road, Aberdeen,
Scotland.
- DOYLE, Prof. Henry Grattan, The George Washington
University, Washington 6, D.C.
- DRAAK, Dr. A. M. E., Professor extraordinaria, Univer-
sities of Amsterdam and Utrecht, Deurloostraat,
58, Amsterdam Z.

- DUBOIS, Mlle Marguerite-Marie, chargée de cours à la Sorbonne, 1, avenue de l'Observatoire, Paris (5°).
- DUBS, Mlle Ingeborg, Dr. ès Lettres, St Jakobsstrasse 55, Bâle.
- DUNCAN, Prof. Maude Helen, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- DUVAL, J., Professeur, 20, rue Raymond-IV, Toulouse (Haute-Garonne).
- EDWARDS, Lewis, Esq., Newton Court, 32 Leinster Square, London W 2, England.
- EEDEN, Mme, G. van, Litt. cand., Corn Schuytstraat 45, Amsterdam.
- EISNER, Professor Sigmund, Oregon State College, Corvallis, Oregon.
- EWERT, Professor A., The Taylorian Institution, Oxford, England.
- FABRE, Jean, Professeur à la Sorbonne.
- FALC'HUN, Abbé Fr., Professeur de Littératures Celtiques, Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 26, rue de Fougères, Rennes.
- FERINGA, K., Professeur d'Enseignement secondaire, Zeist, Pays-Bas.
- FIERZ-MONNIER, Mme Antoinette, Docteur ès Lettres, 9 Hauptstrasse, Kreuzlingen, Thurgovie.
- FILGUEIRA VALVERDE, José, Museo, Pontevedra, España.
- FINK, Reinhard, Bibliotheksdirektor, Rimbach Odw., Mühlgasse 9.
- FIZET, Mlle Augusta, Musicienne, 25, rue d'Antrain, Rennes.
- FLASCHE, Hans, Prof. an der Universität Marburg a.d. Lahn, Kaffweg 8, Marburg.
- FLATRÈS, Pierre, Chargé de Recherches, 62, avenue de Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel (Finistère), et 23, Upper Pembroke Street, Dublin, Irlande.
- FLYNN, Very Rev. Vincent J., College of Saint Thomas, Saint Paul 1, Minnesota.
- FORT, Joseph, Professeur de Littérature Anglaise à la Sorbonne, 11, avenue Aristide-Briand, Rennes.

- FOULON**, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 165, rue de Fougères, Rennes.
- FOURQUET**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 4, rue Fischart, Strasbourg.
- FOURRIER**, Anthime, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de Poitiers, 10, rue G. de Porto-Riche, Paris.
- FRANÇOIS**, Charles, Professeur à l'Athénée de St Gilles, 31, Chaussée de la Hulpe, Uccle, Bruxelles.
- FRAPPIER**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 20, rue Albert-de-Mun, St-Maur-des-Fossés (Seine).
- FRESCOLN**, Prof. Wilson L., Villanova University, Villanova, Pennsylvania.
- GALLAIS**, Pierre, Professeur, 11, rue des Feuillants, Poitiers.
- GARAPON**, Robert, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 21, quai Eugène Meslin, Caen.
- GATHERCOLE**, Dr Patricia M., Roanoke College, Salem, Virginia.
- GESCHIERE**, Dr. L., Professor ordinarius, Université Libre, Amsterdam, Rentmeesterslaan 79, Amsterdam.
- GIFFIN**, Prof. Mary E., Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- GILI GAYA**, Samuel, Instituto Miguel de Cervantes (C. S. I. C.), C. Duque de Medinaceli 4, Madrid, España.
- GORDON**, Prof. Lewis H., Brown University, Providence 12, Rhode Island.
- GOURVIL**, Francis, Publiciste, 24, rue de Brest, Morlaix, Finistère.
- GREENHILL**, Eleanor Simmons, Flemingstrasse 2, Herzog Park, München.
- GRÉGOIRE**, Henri, Professeur Honoraire à l'Université de Bruxelles, 45, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- GRÜNANGER**, Prof. Carlo, Università di Milano, Viale Argonne 42, Milano.

- GRÜNBERG, Eva-Maria, Studienreferendar, Göttingen, Hanssenstrasse 8.
- GUIETTE, Robert, Professeur à l'Université de Gand, 1, rue Van Dyck, Anvers.
- HALBACH, Kurt, Professor an der Universität, Tübingen, Rappenberghalde 18.
- HALLIG, Rudolf, Göttingen, Rohnsweg 15.
- HAMON, Albert, Professeur au Lycée de Quimper (Finistère).
- HARRIS, Prof. Julian, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- HARTMANN, Hans, Professor an der Universität, Hamburg-Hochkamp, Arnimstr. 5.
- HATZFELD, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D. C.
- HEISIG, Karl, Professor an der Universität, Marburg-a.d.Lahn, Rotenberg 15 a.
- HELLINGA, Dr. W.G., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Vossiusstraat 47, Amsterdam Z.
- HENRY, Paul, Recteur de l'Académie de Rennes, 19, boulevard Sévigné, Rennes.
- HOFER, Stefan, Professor an der Universität, Wien, Nord-Bahnstrasse 56-1, Wien.
- HORNSTEIN, Prof. Lillian H., Dpt of English, Washington Square College, New York University, New York 3, N.Y.
- HORRENT, Jules, Chargé de cours à l'Université de Liège, 38, rue des Buissons, Liège.
- HUDSON, G.F., Esq., St. Anthony's College, Oxford, England.
- IMBS, Paul, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Louis Apfel, 29, Strasbourg.
- IVY, Prof. Robert H., Jr., Bowdoin College, Brunswick, Maine.
- JESCHKE, Hans, Professor am Auslands- und Dolmetscher-Institut der Universität Mainz, Germersheim a. Rhein, Bahnhofstr. 3.

- JODOGNE**, Omer, Professeur à l'Université de Louvain, 17, rue Emile Van Arenbergh, Louvain.
- JOHNSTON**, Prof. R. C., The Castle House, St Andrews, The Scores, Scotland.
- JONES**, Professor Gwyn, Hillside, Bryn-y-Môr Road, Aberystwyth, Wales.
- JONES**, Professor Thomas, Department of Welsh Language and Literature, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- JONIN**, Pierre, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence, 15, rue Dr Dargelos, Aix-en-Provence.
- KELLER**, Hans Erich, Docteur ès Lettres, Sierenzerstrasse 76, Bâle.
- KELLERMANN**, Wilhelm, Professor an der Universität Göttingen, Calsowstrasse, Göttingen.
- KENNEDY**, E., The French Department, The University, Manchester, England.
- KIENAST**, Richard, Professor an der Universität, Heidelberg, Zähringerstrasse, 28.
- KIRBY**, Prof. Thomas A., Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- KLEIN**, François, Professeur d'allemand au Lycée de Brest, 73, rue Félix-Le Dantec, Brest.
- KLINCKSIECK**, Mme Z., Libraire, 11, rue de Lille, Paris (7^e).
- KLUGE**, Dr. Reinhold, Deutsche Akademie der Wissenschaften, Berlin ; Finkenkrug 6, Max Liebermannstr. (Privatweg) Berlin.
- KNOTT**, Prof. Eleanor, 2, Sallymount Terrace, Dublin, Eire.
- KÖHLER**, Erich, Dr. Phil., Universität, Hamburg.
- KRAVTCHENKO**, Mme, Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Universitaire de Grenoble, Chemin des Buclos, Meylan (Isère).
- KUHN**, Hugo, Professor an der Universität, München 22, Veterinärstrasse 2.

- LAMBRECHTS, Pierre, Professeur aux Universités de Gand et de Bruxelles, 19, Gaverlandstraat, Baarle-sur-Lys, Belgique.
- LAPA, Prof. Manuel Rodrigues, Anadia, Portugal.
- LAUSBERG, Heinrich, Professor an der Universität, Münster, Tondernstrasse, 2.
- LAVAUD, Jacques, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers, 61, rue Théophraste-Renaudot, Poitiers.
- LEACH, Dr Henry Goddard, 1021 Park Avenue, New York 28, N.Y.
- LEACH, Prof. Mac Edward, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- LEBRETON, Docteur en Médecine, Bourbriac (Côtes-du-Nord).
- LECOY, Félix, Professeur au Collège de France, 2, Rue de Tournon, Paris (5°).
- LEE, Dr A. van der, Chargé de cours, Université libre, Amsterdam, Koedijklaan 12, Bussum, Pays-Bas.
- LE GENTIL, P., Professeur à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, XV°.
- LEGGÉ, Miss M. Dominica, The French Department, The University, Edinburgh, Scotland.
- LE GIGAN DES PORTES, Mme, 16, Avenue Rapp, Paris (7°).
- LEJEUNE, Mme Rita, Professeur à l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, Liège.
- LEMARIÉ, Abbé Ch., Ecole N.-D. d'Orveau, par Segré, Maine-et-Loire.
- LÉNAT, R., Professeur au Lycée de Rennes.
- LIEBMAN, Mr C. J., Jr., 220 East 73rd Street, New York 21, N.Y.
- LI GOTTI, Prof. Ettore, Università di Palermo, via Principe di Belmonte 42, Palermo.
- LODS, Mlle Jeanne, Professeur à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 28, rue de Turin, Paris, 8°.
- LOOMIS, Dr Laura Hibbard, 90 Morningside Drive, New York 27, N.Y.

- LOOMIS**, Prof. Roger Sherman, Columbia University,
New York 27, N.Y.
- LORIOT**, Robert, L., Chargé d'enseignement à la Faculté
des Lettres de Dijon, 15, rue Madame, Paris (6°).
- LOUIS**, René, Professeur à la Faculté des Lettres de
l'Université de Caen, 38, rue Gay-Lussac, Paris (5°).
- LUKMAN**, N., Professeur à l'Université de Copenhague,
Haraldsgade, 35, Kobenhavn, N.
- LYONS**, Dr M. Faith, The French Departement, Bedford
College, London, N. W. 1.
- MAC NIOCAILL**, Gearóid, Dublin Institute for Advanced
Studies, 64-65 Merrion Square, Dublin.
- MALKIEL**, Dr Maria-Rosa Lida de, 1 Arlington Lane,
Berkeley 7, California.
- MALONE**, Prof. Kemp, The Johns Hopkins University,
Baltimore 18, Maryland.
- MALO-RENAULT**, Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque
Universitaire de Rennes.
- MANTZ**, Mrs H.E., 118 Third Street, S.E., Washington 3,
D.C.
- MARANINI**, Prof. Lorenza, Università di Pavia, viale
della Libertà 24, Pavia.
- MARKALE**, Jean, 3, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris.
- MARKMAN**, Prof. Alan M., University of Tennessee, Knox-
ville 16, Tennessee.
- MARTIN**, Miss E. Thyra, 75 Lady Margaret Road, Tuf-
nell Park, London, NW 5.
- MARX**, Jean-Philippe, Ministre plénipotentiaire, directeur
d'Études à l'École des Hautes-Études, 2, rue du
Cardinal-Lemoine, Paris (5°).
- MASSEBOEUF**, Mlle Christiane, 295, rue du Faubourg
Saint-Antoine, Paris (11°).
- MAYER**, Gilbert, Recteur de l'Académie de Nancy.
- MENÉNDEZ PIDAL**, Ramón, Directeur de l'Académie espa-
gnole, Cuesta del Zarzal, 23, Chamartin-Madrid.
- MERRILL**, Mrs Frank H., 146 Pelham Road, Philadelphia
19, Pennsylvania.

- MERRILL, Prof. Harry G., University of Tennessee, Knoxville 16, Tennessee.
- MEURER, Hans-Dietrich, Hamburg, Romanisches Seminar der Universität.
- MICHA, Alexandre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Baldung-Grien, 9, Strasbourg.
- MILLER, Mr Philippus, Merion Cricket Club, Haverford, Pa.
- MILON, Yves, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, Doyen honoraire, 10, rue de Robien, Rennes.
- MINIS, Dr. Cola, Honingerdijk 127 A, Rotterdam, Pays-Bas.
- MISRAHI, Prof. Jean, Fordham University, New York 58, N.Y.
- MOISÈS, Massaud, Doutor em Letras, R. Conselheiro Dantas, 421, São Paulo, Brésil.
- MOLINARI, Dott. Giulia, via D'Alviano, 15, Trieste.
- MONNA, Miss M.C., Professeur d'enseignement secondaire, Amersfoort, Pays-Bas.
- MONTEVERDI, Prof. Angelo, Università di Roma, via C.B. Piazza 18, Roma.
- MORRELL, Prof. Minnie Cate, Wittenberg College, Springfield, Ohio.
- MUIR, Miss L.R., 55 Holland Park, London W 11.
- MURAOKA, Prof. Isamu, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- MURDOCH, Miss Amelia C., 3120 R Street, N. W., Washington 7, D. C.
- NEUBERT, Fritz, Professor, Berlin-Wittenau, Hermsdorferstr. 47.
- NEUMANN, Eduard, Professor, Berlin, Freie Universität.
- NEUMANN, Friedrich, Universitätsprofessor, Göttingen, Keplerstrasse 11.
- NEUMANN, Hans, Professor an der Universität, Göttingen, Calsowstrasse 45.

- NEWSTEAD**, Prof. Helaine, Hunter College, New York 21, N.Y.
- NITZE**, Prof. William A., 411 Lomond Avenue, Los Angeles 24, California.
- NOEL**, J., Attaché de recherches au C.N.R.S., 36, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.
- OWINGS**, Prof. Marvin A., Sr., 55 Strawberry Lane, Clemson, South Carolina.
- PANVINI**, Prof. Bruno, Università di Catania, via Piave 5, Catania.
- PARKER**, Prof. Roscoe E., 106 Mandalay Drive, Fort Myers Beach, Florida.
- PATCH**, Prof. Howard R., Smith College, Northampton, Massachusetts.
- PAULEAU**, Mlle Jeanne, Ass. Lecturer, University of Oxford, 143, boulevard Raspail, Paris (6°).
- PECKHAM**, Prof. Lawton P. G., Columbia University, New York 27, N.Y.
- PELAN**, Dr. Margaret, The College Green House, College Green, Belfast, N. Ireland.
- PELLEGRINI**, Prof. Carlo, Università di Firenze, Via P. Toscanelli 2, Firenze.
- PERMAN**, R.C.D., Esq., St Peter's Hall, Oxford, England.
- PICKFORD**, Cedric E., Esq., Holmlea, 6, Station Road, Hesse, E. Yorks, England.
- PLIHON**, Libraire, rue Motte-Fablet, Rennes.
- PONS**, Emile, Professeur à la Sorbonne, 47, rue de Fontenay, Sceaux (Seine).
- POTTIER**, Bernard, Professeur, 176, rue de Crimée, Paris (19°).
- POWELL**, Prof. James D., Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- QUÉINNEC**, Bernard Marie, Elève de l'Ecole Nationale des Chartes, 34, boulevard Saint-Germain, Paris (5°).
- QUENTEL**, Docteur ès-lettres, Professeur au Collège de Saint-Servan, Ille-et-Vilaine.
- QUINT**, Joseph, Professor, Köln.

- RAISON DU CLÉUZIQU, Abbé Jacques, Secrétaire de l'Evêché de Saint-Brieuc, 10, rue Jean-Métairie, Saint-Brieuc (C.-du-N.).
- RASMUSSEN, B.M., Esq., 16 Wakerley Road, Evington, Leicester, England.
- RAYNAUD DE LAGE, G., Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand.
- REASON, Mr Joseph H., Howard University Library, Washington 1, D.C.
- REDPATH, Mr Albert G., 40 East 67th Street, New York 21, N.Y.
- REICHEL, Mr Walter E., 61-17 Seventy-Eighth Street, Elmhurst 79, Long Island, New York.
- REICHENKRON, Günter, Professeur, Berlin-Wilmersdorf, Ahrweilerstrasse 25.
- REMY, Paul, Assistant à l'Université de Bruxelles et Associé du F.N.R.S., 147, rue du Noyer, Bruxelles.
- RICHTOFEN, Erich, Freiherr von, Professor, Frankfurt a. Main, Brüder-Grimmstrasse 57.
- RINGBOM, Lars-Ivar, Professeur à l'Académie, Åbo.
- RIQUER, Martín de, Professeur à l'Université, C. Camelias, 18, Barcelona, España.
- RIVERS, Prof. Gertrude B., Howard University, Washington 1, D.C.
- RIVOALLAN, Chargé de cours à la Sorbonne, 8, rue La Fontaine, Paris (16^e).
- ROACH, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- ROBSON, C.A., Esq., 94 C, Banbury Road, Oxford, England.
- ROE, Mr Robert T., Jr., 118 Glenwood Avenue, Leonia, New Jersey.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Pavia, Lungo Ticino Visconti 3, Pavia.
- ROOTH, Mme Anna Birgitta, Maître de Conférences à l'Université de Lund, Linnégatan, 12 B, Lund, Suède.

- ROQUES, Mario, Membre de l'Institut, Directeur de la *Romania*, Professeur honoraire au Collège de France, 2, rue de Poissy, Paris (5°).
- ROSS, Professor A.S.C., The University, Edmund Street, Birmingham, England.
- ROSTAING, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, 23, boulevard Notre-Dame, Aix-en-Provence (B.-du-Rh.).
- RUGGIERI, Prof. R. M., Università di Roma, piazza di Spagna 3, Roma.
- RUMBLE, Prof. Thomas C., Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- RYCHNER, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 35, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.
- SADRON, Pierre, Attaché à la Direction de la B.N.C.I., 72, rue Cl.-Bernard, Paris (5°).
- SAULNIER, Verdun L., Professeur à la Sorbonne.
- SAUZIN, L., Professeur de Littérature allemande à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 4, rue de Fougères, Rennes.
- SAVAGE, Prof. Henry L., Princeton University, Princeton, New Jersey.
- SCHALK, Fritz, Professor an der Universität, Köln-Braunsfeld, Raschdorffstr. 6.
- SCHLAUCH, Prof. Margaret, Humanistyczny Wydział, Uniwersitet Warszawy, Poland.
- SCHNEIDER, Hermann, Professor an der Universität, Tübingen, Rappenberghalde 18.
- SCHÖBER, Rita, Professor, Berlin, Humboldt-Universität.
- SCHRÖDER, Walter Johannes, Dozent, Frankfurt-a.Main, Grosse Fischerstr. 17.
- SCHÜRR, Friedrich, Professor, Konstanz, Jakobstr. 56.
- SCHWIETERING, Julius, Professor, Frankfurt a. Main, Cretzschmarstr. 6.
- SÉCHELLES (de), Raymond, 1 bis, quai Aristide Briand, Rennes.
- SEGRE, Prof. Cesare, Università di Trieste, piazza Bertarelli 4, Milano.

- SÉGUY, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse, 16, rue Vélane, Toulouse (Haute-Garonne).
- SENNINGER, Charles, Professeur au Lycée de Lille, 30, rue Chaplin, Lille (Nord).
- SICILIANO, Prof. Italo, Rettore Magnifico dell'Istituto Universitario di Venezia.
- SKAN, Roy, Esq., Hugh Stewart Hall, Nottingham, England.
- SKEELS, Prof. Dell R., College of Engineering, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- SOBRA-PELLETIER (Mme), Professeur au Lycée de jeunes filles de Rennes, 90, Bd de la Duchesse-Anne, Rennes.
- SØRENSEN, Professeur à l'Université de Copenhague, Danemark.
- SONET, R.P. Jean, S.J. Recteur des Facultés Universitaires N.D. de la Paix, 59, rue de Bruxelles, Namur.
- SPARNAAY, Dr H., Professor ordinarius, Université d'Utrecht, Koningslaan 1 A, Utrecht.
- SPRINGER, Prof. Otto, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- STANGER, Miss Mary D., 50 Harrowby Road, Grantham, Lincs., England.
- STARR, Prof. Nathan C., Dept. of English, University of Florida, Gainesville, Florida.
- SUNDMAN, Mag. Car-Eric, Västra Strandgatan 27, Åbo.
- SWART, Dr J., Assistant-Lecturer, University of Amsterdam, Holbeinstraat 1, Amsterdam Z.
- TAYLOR, Prof. Archer, University of California, Berkeley 4, California.
- TEELE, Professor Roy E., Dept. of English, Kwansai Gakuin University, Nishinomiya, Japan.
- THIEL, Joachim, Studienassessor, Göttingen, Hainholzweg 3.
- THOMPSON, Prof. Albert W., State College of Washington, Pullman, Washington.

- THORPE**, Dr. Lewis, Dept of French, The University of Nottingham, England.
- TOUCHARD**, Henri, Professeur d'Histoire au Lycée de Nantes, 32, boulevard des Poilus, Nantes, Loire-Inférieure.
- TREND**, B. Esq., The Cottage, Macartney House, Chesterfield Walk, Greenwich, London SE 10, England.
- TREPOS**, Assistant de Langues et Littératures Celtiques à la Faculté des Lettres de Rennes, 33, rue d'Antrain, Rennes.
- TRETHERWEY**, Prof. William H., Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- TRIER**, Jost, Professor an der Universität, Münster, Waldeyerstr. 53.
- UTLEY**, Prof. Francis Lee, Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- VAN DUZEE**, Prof. Mabel, English Department, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- VERGNAUD**, Mlle S.M., Ancienne Assistante à l'Université de Besançon, 3, rue du Lac, St-Mandé (Seine).
- VILLADIER**, Jean, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 7, rue Mondenard, Bordeaux.
- VINAVER**, Professor E., The French Department, The University, Manchester, England.
- VISCARDI**, Prof. Antonio, Università di Milano, viale Argonne 42, Milano.
- WAARD**, Dr R. van, Schiedamse dijk 58 d, Rotterdam.
- WADE-EVANS**, The Rev. A. W., The Rectory, Wrabness, Manningtree, Essex, England.
- WAIS**, Kurt, Professor an der Universität, Tübingen, Nauklerstrasse 52.
- WALPOLE**, Prof. Ronald N., University of California, Berkeley 4, California.
- WALSHE**, M.O'C., Esq., 14 Lyndhurst Road, London, NW 3, England.
- WAQUET**, Henri, Archiviste du département du Finistère, 79, rue de Douarnenez, Quimper (Finistère).

- WATHELET-WILLEM, Mme Jeanne, Docteur en Philosophie et Lettres, 122, rue Bouxthay, Vottem, Liège, Belgique.
- WATKINS, J.H., Esq., The French Department, The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- WEHRLI, Max, Professeur à l'Université de Zürich, Ebelstrasse 27, Zürich.
- WEST, Dr. G.D., 1 East Meade, Chorltonville, Manchester 21, England.
- WHITEHEAD, Dr. Frederick, The French Department, The University, Manchester, England.
- WIERSMA-VERSCHAFFELT, Mrs Dr. F., Lorentzkade 31, Leiden, Pays-Bas.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Dept. of French, University of California, Los Angeles 24, California.
- WILLIAMS, Professor Mary, 35, Fitzjohns Avenue, Hampstead, London, NW 3, England.
- WILSON, Prof. Robert H., 2203 Main Building, University of Texas, Austin 12, Texas.
- WIND, Dr. Bartina H., Professor ordinaria, Université d'Utrecht, Catharijnesingel 44, Utrecht.
- WINDER, Miss Marianne, 54 Loudoun Road, London, NW 8, England.
- WINFREY, Prof. Lewis E., Faculty Exchange, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- WOLEDGE, Professor Brian, University College, Gower Street, London, W.C. 1.
- WOLF, Werner, Professeur à l'Académie d'Åbo.
- WREDE, Hilmar, Dr. Phil., Studienassessor, Hannover, Altenbekener Damm 41.
- WROTEN, Miss Helen, 922 North Tenth Street, Manhattan, Kansas.
- ZEYDEL, Prof. Edwin H., University of Cincinnati, Cincinnati 21, Ohio.
- ZUMTHOR, Dr. Paul, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Courbetstraat 38, Amsterdam.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aarhus, *Statsbiblioteket*.
- Aberystwyth, Wales, *The National Library of Wales*.
- Aberystwyth, Wales, *The Library of the University College of Wales*.
- Åbo, Åbo Akademis Bibliotek.
- Albuquerque, New Mexico, *University of New Mexico Library*.
- Amsterdam, *Bibliothèque de l'Université*.
- Austin, *University of Texas Library*, Austin 12, Texas.
- Bâle, *Bibliothèque de l'Université*.
- Baltimore, *Enoch Pratt Free Library*, Baltimore 1, Maryland.
- Bangor, Wales, *The Library of the University College of North Wales*.
- Barcelone, *Societat Catalana d'Estudis Històrics*.
- Baton Rouge, *Louisiana State University*, General Library, Baton Rouge 3, Louisiana.
- Belfast, *The Library of the Queen's University*, Belfast, Northern Ireland.
- Berkeley, *University of California*, General Library, Berkeley 4, California.
- Berne, *Stadt- und Hochschulbibliothek*.
- Boston, *Public Library*, Boston 17, Massachusetts
- Boston University, *College of Liberal Arts Library*, Boston 15, Massachusetts.
- Boulder, Colorado, *University of Colorado Library*.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles*, Belgique.
- Bruxelles, *Bibliothèque Royale de Belgique*.
- Bryn Mawr, Pennsylvania, *Bryn Mawr College Library*.
- Buffalo, *University of Buffalo*, Lockwood Memorial Library, Buffalo 14, N.Y.
- Cambridge, England, *The University Library*.
- Cambridge, Massachusetts, *Harvard College Library*, Cambridge 38, Massachusetts.

- Carbondale, Illinois, *Southern Illinois University, General Library.*
- Chicago, *Newberry Library, Chicago 10, Illinois.*
- Cincinnati, Ohio, *University of Cincinnati Library.*
- Cleveland, *Public Library, Cleveland 14, Ohio.*
- Copenhagen, *Det Kongelige Bibliotek.*
- Detroit, *Wayne University Library, Detroit 1, Michigan.*
- Dublin : *Coimisiún Béaloideas Eireann (Irish Folklore Commission), 82 St. Stephen's Green, Dublin.*
- *Franciscan House of Studies, Killiney, Co. Dublin.*
- *National Library of Ireland, Kildare St., Dublin.*
- *Royal Irish Academy, 19, Dawson St., Dublin.*
- *School of Celtic Studies, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin.*
- *The Library of Trinity College, Dublin.*
- Erlangen, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Eugene, Oregon, *University of Oregon Library.*
- Evanston, *Northwestern University Library, Evanston, Illinois.*
- Fayetteville, *University of Arkansas Library, Fayetteville, Arkansas.*
- Frankfurt a. Main, *Englisches Seminar der Universität.*
- *Romanisches Seminar der Universität.*
- Gainesville, Florida, *University of Florida Libraries.*
- Galway, *The Library of University College, Galway, Eire.*
- Gand, *Séminaire de Philologie romane de l'Université.*
- Glasgow, The University of, *The French Departmental Library, Glasgow, Scotland.*
- Göteborg, *Stadtsbibliotek.*
- Göttingen, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
- Greifswald, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Université, Grenoble, Isère.*
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la Faculté des Lettres.*
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
- Hanover, Dartmouth College, *Baker Library, Hanover, New Hampshire.*

- Heidelberg, *Deutsches Seminar der Universität.*
Helsingfors, *Universitetsbiblioteket.*
Hull, *The University Library, Hull, England.*
Innsbruck, *Romanisches Seminar der Universität.*
Iowa, *State University of Iowa Libraries, Iowa City, Iowa.*
Knoxville, *University of Tennessee Library, Knoxville, Tennessee.*
Lausanne, *Bibliothèque cantonale et universitaire.*
Leeds, *The Library of the University.*
Lexington, *University of Kentucky Libraries, Lexington 29, Kentucky.*
Liège, *Bibliothèque de l'Université.*
Lille, *Bibliothèque de l'Université.*
London, *The University of, The Goldsmiths' Library, Senate House, London, W.C. 1.*
— *University College, London, The French Departmental Library, Gower Street, London, W.C. 1.*
Los Angeles, *Los Angeles Public Library, Los Angeles 13, California.*
— *University of California (Los Angeles), General Library, Los Angeles 24, California.*
Louvain, *Bibliothèque de l'Université Catholique.*
Lund, *Folkslivarkivet.*
— *Historiska Museet, Scraftstorg, Lund.*
— *Romanska institutionens bibliotek.*
— *Universitetsbibliotek.*
Lyon, *Bibliothèque de l'Université de Lyon.*
Madison, Wisconsin, *University of Wisconsin Library.*
Manchester, *Manchester University Library, Manchester, England.*
Marburg/Lahn, *Universitätsbibliothek.*
Miami, *University of Miami Library, Coral Gables 46, Florida.*
Milano, *Biblioteca dell' Università, via della Passione 12.*
Minneapolis, *University of Minnesota Library, Minneapolis 14, Minnesota.*

- Mississippi, *University of Mississippi Library*.
- Mold, *Flintshire County Library*, Mold, Flintshire, Wales.
- Montreal, *McGill University*, Redpath Library, Montreal, P.Q., Canada.
- Morgantown, *West Virginia University Library*, Morgantown, West Virginia.
- München, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Nashville, *Joint University Libraries*, Nashville 4, Tennessee.
- New Orleans, *Tulane University*, Howard-Tilton Memorial Library, New Orleans 18, Louisiana.
- New York, *Columbia University Libraries*, New York 27, N.Y.
- New York Public Library*, 42nd Street and Fifth Avenue, New York, N.Y.
- New York University*, Washington Square Library, New York 3, N.Y.
- Notre Dame, *University of Notre Dame*, Main Library, Notre Dame, Indiana.
- Oslö, *Universitetsbiblioteket*.
- Oxford, *The University of, The Library of the English School*, Examination Schools, Oxford, England.
- *The University of, The Bodleian Library*, Oxford, England.
- *The University of, The Taylorian Library*, Oxford, England.
- Paris, *Bibliothèque Nationale, Département des Périodiques*.
- *Bibliothèque de l'Université de Paris*, Sorbonne.
- *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.
- *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 87, rue Vieille-du-Temple, Paris (3°).
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*.
- *Free Library of Philadelphia*.
- *Temple University*, Sullivan Memorial Library.
- Pocatello, *Idaho State College Library*, Pocatello, Idaho.

- Poitiers, *Bibliothèque de l'Université*.
Princeton, *University Library*, Princeton, New Jersey.
Providence, *Brown University Library*, Providence,
Rhode Island.
Quimper, *Archives Départementales du Finistère*, rue
du Palais, Quimper.
Rennes, *Bibliothèque Municipale de Rennes*.
— *Bibliothèque Universitaire de Rennes*.
— *Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine*, place St-
Melaine, Rennes.
St-Andrews, *The University Library*, St-Andrews, Fife,
Scotland.
Salt Lake City, *University of Utah Library*, Salt Lake
City 1, Utah.
Santa Clara, *University of Santa Clara*, Varsi Library,
Santa Clara, California.
Seattle, *University of Washington Library*, Seattle 5,
Washington.
South Hadley, *Hampshire Inter-Library Center*, South
Hadley, Massachusetts.
Stanford, *Stanford University Libraries*, Stanford, Cali-
fornia.
Stockholm, *Bibliothèque Royale*.
Storrs, *University of Connecticut*, Wilbur Cross Library,
Storrs, Connecticut.
Strasbourg, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
Tallahassee, *Florida State University Library*, Talla-
hassee, Florida.
Toronto, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*,
Toronto 5, Ontario, Canada.
Toulouse, *Bibliothèque Universitaire de Toulouse*.
Turku, *Turun Yliopiston Kirjasto*, Finlande.
University Park, Pennsylvania, *Pennsylvania State Uni-
versity*, Pattee Library.
Uppsala, *Universitetsbiblioteket*.
Urbana, *University of Illinois Library*, Urbana, Illinois.
Utrecht, *Institut français, Université d'Utrecht*.

- *Institute for Comparative Literature*, University of Utrecht.
- Washington, *State College of Washington Library*, Pullman, Washington.
- *Folger Shakespeare Library*, Washington 3, D.C.
- Wellesley, *Wellesley College Library*, Wellesley 81, Massachusetts.
- Wien, *Romanisches Seminar der Universität Wien*, 10, Universitätstrasse, Wien.
- Williamstown, *Williams College Library*, Williamstown, Massachusetts.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Organisation actuelle de la Société Internationale Arthuriennne.	5
I. — BIBLIOGRAPHIE.	7
Note sur la Bibliographie.....	8
Liste des abréviations.	9
Allemagne et Autriche.	15
American Branch (U.S.A. and Canada).....	22
Belgique.	37
Espagne, Portugal et Brésil.	39
France.	40
Great Britain.	48
Ireland.	53
Italie.	55
Netherlands.	57
Suède.	58
Divers.	59
Index des auteurs.	60
Index des matières et des œuvres.....	63
Recherche et critique.....	67
Arthur's sisters, by Madeleine Blaess.....	69
Les deux humiliations de Lancelot, par C. Foulon.....	79

	Pages
Courrier arthurien.....	91
Chronique.	93
Nécrologie.	93
Ernest Hoepfner.	93
Travaux annoncés.....	95
Centre de documentation arthurienne.....	96
S. I. A. Liste des membres.....	98

ABONNEMENTS AU BULLETIN

Le Bulletin est envoyé franco aux Membres de la S.I.A. Il est vendu pour la somme de 3 dollars 75 (ou pour l'équivalent en une autre monnaie) aux acheteurs qui ne sont pas membres de la Société.

Pour la France, adresser les commandes et les fonds à M. Foulon, 165, rue de Fougères, Rennes (C. C. P. Rennes 286 98).

*
**

Dans ceux des autres pays où il existe une section nationale, les commandes doivent être adressées aux secrétaires nationaux, et les fonds versés aux trésoriers nationaux.

Voir pages 5 et 6.

Provisoirement, dans tous les autres cas, adresser les commandes à M. C. Foulon, et transmettre les fonds à M. P. Le Gentil, professeur à la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne. C. C. P. Paris 720379.

Compte en banque : Société Générale, Agence G, 27, boulevard Saint-Michel, Paris (5^e). C.C. 2076.